

RÉFORMÉS

AVRIL 2023

Edition Morges-Aubonne / N° 65 / Journal des Eglises réformées romandes

Comment partager
ses croyances en famille ?

9

SOLIDARITÉ
Dérèglement
climatique :
aux entreprises
de payer ?

21

SPIRITUALITÉ
Entre Vendredi saint
et Pâques

22

CULTURE
Le Musée
international
de la Réforme fait
peau neuve

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

5
L'Eglise renoue
avec la société civile

6 RENCONTRE

Bastienne Joerchel,
veut faire évoluer la politique



10 DOSSIER LA TRANSMISSION DE LA FOI

12
Témoignage de grands-parents

14
Les croyances ne se partagent plus

15
« Les enfants ont droit
à une vie spirituelle »

16
Une catéchèse ouverte et innovante

18
Page enfants : L'arbre généalogique

19 THÉOLOGIE

Carte de la diversité
religieuse au Tessin

20
Guigues le Chartreux

21
Jésus en enfer

22
CULTURE
Le Musée de la Réforme
fait peau neuve

25 VOTRE RÉGION

25
Se préparer
aux voyages interculturels

27
Être témoin de résurrection

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Cadrage des cérémonies laïques dans les temples

ÉGLISE L'EREN planche sur un projet de charte pour gérer les demandes de célébrant-es laïques qui aimeraient utiliser des temples pour leurs cérémonies. Cela fait suite à la décision de limiter l'utilisation de ceux-ci aux rites des Eglises reconnues, avec certaines dérogations. Les principaux critères portent sur le principe de non-confusion et une certaine déontologie. Il est primordial que les célébrant-es laïques affichent qu'ils sont de manière transparente. Afin de faciliter le traitement des demandes, l'EREN propose de dresser une liste de personnes recommandables, en collaboration avec les communes. ▲

GENÈVE

Démarche de transition écologique et sociale

CRÉATION Une cinquantaine de personnes ont pris part, samedi 11 février, à la « Journée de réflexion sur la transition écologique » organisée par l'Eglise protestante de Genève. Elles ont coopéré le temps d'un atelier collaboratif intitulé la « Fresque du climat », découvert des pistes concrètes pour faire face au défi climatique puis entendu des témoignages de personnes expertes dans ce domaine. L'inscription de toutes les paroisses de l'EPG à EcoEglise devrait être la première étape concrète de ce processus désormais lancé. ▲

BERNE-JURA

Les ministres soucieux des diminutions de postes

REDISTRIBUTION La société pastorale bernoise affiche une position critique, voire négative, face à une nouvelle répartition des postes pastoraux prévue en 2026. Celle-ci vise une redistribution des ressources et suscite de vives critiques principalement dans les paroisses rurales qui seraient confrontées à une perte de 10 à 30 % de postes. Au total, ce sont pas moins de 27 postes à plein temps qui ne seraient pas repourvus en paroisse, mais seraient redistribués, en partie, dans des ministères pour de nouvelles formes de présence ecclésiale. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

TV

« **Les évangéliques à la conquête du monde** » est une série documentaire en trois épisodes pour décrypter les liens entre la politique et ce mouvement. Premier épisode **le 4 avril, à 20h55**, dans **Théma sur Arte**, et **dès le 28 mars** sur **arte.tv**.

REVUE

Le trimestriel *Itinéraires* propose pour son numéro de printemps un dossier « Pourquoi croire ». Réflexions et témoignages. Itinéraires, recherche chrétienne d'ouverture : **revue-itinéraires.ch**.

LAUSANNE

Le compositeur Valentin Villard et le théologien Daniel Rausis ont été invités à créer une passion romande pour aujourd'hui. **Les jeux de la Passion** est à découvrir **du 4 au 9 avril à Saint-François**. Programme sur **organopole.com**. ▀

CHEMINONS ENSEMBLE



A Pâques, les chrétiennes et les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ crucifié, le passage de la mort à la vie. Cette affirmation que l'on vous a peut-être transmise jadis en famille ou au catéchisme est opaque pour un nombre croissant de nos contemporains : tant la pratique spirituelle que les savoirs liés à la foi peinent à se transmettre d'une génération à l'autre. Cette chaîne qui nous relie à ceux et celles qui ont vécu avant nous depuis près de 2000 ans, bien souvent, se rompt aujourd'hui.

Peur d'imposer sa foi ou refus des enfants comme des plus grands de dégager du temps pour entendre ce message ? Les raisons de cette panne de transmission restent bien mystérieuses. Si l'enjeu est vraiment de respecter la liberté de croyance de chacune et chacun, il faudrait se souvenir aussi que l'on ne peut pas choisir sans connaître. Raison pour laquelle, sur le terrain, ministres et laïques réinventent les façons de transmettre tant la bonne nouvelle que le mystère de Pâques.

Ainsi, quel que soit notre âge, quelle que soit notre pratique religieuse, Pâques devrait nous interpeller. Cette fête pourrait être l'occasion de nous arrêter sur les questions du sens de la vie et du pourquoi de la mort. Les Églises réformées ne donnent pas de réponse unique à ces questions existentielles. Mais, dans une société où l'on laisse de moins en moins de place à ces interrogations, les paroisses restent des lieux nécessaires où chacune et chacun peut s'interroger et cheminer en communauté avec ses doutes et ses espérances.

La rédaction vous souhaite de joyeuses Pâques !

▀ Joël Burri

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 mai 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Comité de jeunes

ALLEMAGNE Un comité de douze militants de moins de 27 ans a été créé pour conseiller la direction de l'œuvre Brot für die Welt sur les questions relatives à l'éducation et au développement. Le futur conseil s'est réuni pour la première fois à Berlin en février. Grâce à ce forum, des jeunes du monde entier apporteront leur point de vue au travail de l'organisation humanitaire créée en 1959 par l'Eglise protestante en Allemagne. Ce nouveau comité se réunira annuellement et décidera des sujets que doit explorer l'organisation en matière de travail éducatif et de politique de développement, rapporte l'agence luthérienne Lutheran World. ▀

Dix ans aussi

CÉLÉBRATION Les dix ans de pontificat du pape François ont été largement célébrés, mais un autre responsable religieux mondial a fêté une décennie de ministère. L'archevêque de Canterbury, chef de la Communion anglicane mondiale, a pris ses fonctions le 21 mars 2013, à peine trois jours après le pape, rappelle *Religion News Service*. Les deux ont en commun le difficile exercice de trouver des équilibres entre demandes de réformes et résistances de mouvements conservateurs dans leurs institutions. ▀



La paroisse de Crans-Montana
met au concours
le poste de

Pasteur-e
80 à 100 %

Entrée 1^{er} juillet 2023 ou à convenir
Info : www.cransmontana.erev.ch

Pub

1 conflit 2 narrations

REPORTAGES Le magazine en ligne Heidi.news publie deux « explorations » en parallèle. L'une côté israélien, l'autre côté palestinien. Alors que le conflit fait rage plus que jamais dans une indifférence grandissante, « Israël, terre de promesses » et « Palestine, terre d'humiliations » offrent deux regards souvent irréciliables sur une même réalité. ▀

Un système de corruption

LAUSANNE Accusés d'avoir mis en place un système de rétrocessions financières lors d'un important chantier de rénovation d'un bâtiment appartenant à la Fondation des constructions paroissiales catholiques (FCPC), deux hommes ont été reconnus coupables d'un détournement se chiffrant en dizaines de milliers de francs, selon *cath.ch* et *24 Heures*. Le Tribunal d'arrondissement de Lausanne a ainsi condamné l'ancien vice-président de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC) à 30 mois de prison, dont 12 ferme, pour gestion déloyale, corruption et blanchiment d'argent. Son complice écope de 24 mois dont 9 ferme. Les avocats des deux hommes déclarent vouloir faire appel. ▀

Codes parodiés

RÉSEAUX SOCIAUX Prezleigh et Joshua Colburn connaissent bien les codes de la musique de louange évangélique. Et pour cause : le couple a assumé des ministères des arts créatifs et de la musique dans une Eglise évangélique américaine avant de quitter ce milieu en raison de ses positions sur les personnes LGBT et les troubles de santé mentale, mais aussi parce que son ancienne Eglise promettait l'enfer à tous les non-chrétiens, rapporte *Religion News Service* (RNS).

Depuis, un peu par hasard, ils ont publié sur TikTok (@originalsinfluencer) des parodies de chants de louanges, mais basés sur des versets bibliques problématiques. « Nous voulions simplement nous moquer, mais c'est aussi une rébellion contre les gens qui utilisent ce livre comme une arme. Arrêtons de détruire des vies à cause de textes que nous ne comprenons pas vraiment », dénonce Joshua, interrogé par RNS.

Certaines de ces parodies atteignent les 600 000 vues sur le réseau social. Mais le plus étonnant, c'est que certains anciens évangéliques déclarent que ces satires leur font du bien ! « Il s'avère que le sarcasme est curatif lorsqu'il est chanté », déclare ainsi un ancien responsable de louange qui se dit victime de traumatisme spirituel, en commentaire d'une vidéo dans laquelle Prezleigh et Joshua entonnent le Deutéronome 28, 26 : « Ton cadavre sera dévoré par les charognards des ciels et de la terre. » ▀

Impôt ecclésiastique

BERNE A la suite d'un recours déposé lors de la vente d'un immeuble, la Commission bernoise de recours en matière fiscale a reconnu à l'Association suisse des libres le statut de personne morale ayant un but d'utilité publique ou religieux, explique *Ref.ch*. Le mouvement sera donc désormais exonéré d'impôt ecclésiastique. En Suisse, seuls les cantons de Berne, Soleure et Jura connaissent un impôt ecclésiastique sur les gains immobiliers. ▀

Philippe Leuba rejoint l'EERV



De gauche à droite : l'ancien pilote de ligne Michel Blanc, la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice Enfance et Familles, et Philippe Leuba, ancien conseiller d'Etat.

Le 11 mars dernier, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a élu à sa tête trois nouveaux membres.

➤ En savoir plus
www.reformes.ch/electionsVD

« Les Eglises doivent retrouver leur lien à la société »

L'élection de l'ancien conseiller d'Etat PLR Philippe Leuba au sein de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise fait office de sortie de crise pour l'institution. Mais pour le théologien Pierre Gisel, les difficultés rencontrées par cette Eglise ne se résoudront que par des projets innovants.



Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions (UNIL).

L'élection d'un homme politique à la tête de l'EERV permet-elle de résoudre une crise institutionnelle ?

PIERRE GISEL L'arrivée de Philippe Leuba est un signal fort et heureux, mais ne va pas résoudre à elle seule toutes les difficultés, qui sont de fond. Cela dit, cette élection renoue avec une tradition des Eglises protestantes : la présence dans leurs exécutifs de personnalités ayant des liens forts avec la société civile. Profs d'uni, présidents d'institutions, figures politiques... Pensons à Daniel Schmutz à l'EERV ou à Guy-Olivier Segond à l'Eglise protestante

de Genève. L'horizon du christianisme, c'est le monde et l'humain. Et l'Eglise doit y proposer des choses renouvelantes et productives, sur les questions humaines et sociales, et renouer ses liens à la société. Ce qui s'est perdu aujourd'hui en Suisse romande, sauf sur les questions écologiques.

Pourquoi ?

On peut évoquer des choix théologiques au cours du XX^e siècle, qui ont détaché les Eglises de leurs liens à la société et à la culture. Elles ont mis d'abord en avant la diaconie, ont été séduites par la tentation d'organiser la société selon les valeurs de l'Evangile et ont privilégié leur rôle de dénonciation, oubliant leurs fonctions rituelles ou d'apport de sagesse. Parmi d'autres raisons : une société qui s'homogénéise, marginalise les traditions cultu-

relles et religieuses, qui sont pourtant les lieux où se nouent nos identités. Ou encore une tendance à l'individualisme et au repli, identitaire ou autre.

Quelles solutions ?

Réduire les difficultés que traversent les Eglises protestantes à des questions de gouvernance est erroné. La question prioritaire, c'est : quel projet d'Eglise pour la société ? L'enjeu des moyens disponibles et de l'organisation lui est subordonné. Et rappelons qu'une Eglise, ce sont des paroisses, mais aussi des réseaux spirituels, des centres de réflexion, une histoire, des lieux de partage culturel... Les besoins spirituels de nos sociétés prennent diverses formes, y compris hors christianisme. L'Eglise doit honorer ces quêtes. Mais pour cela il faut vouloir et savoir les déchiffrer. ► **Camille Andres**

Bastienne Joerchel, du social à l'écologie

La directrice du Centre social protestant Vaud participe à une marche collective d'un mois pour faire évoluer la politique climatique suisse. Un engagement de plus pour cette énergique experte des causes sociales.

MARCHE Ce lundi après-midi, Bastienne Joerchel a accepté une urgence, ouvert son bureau à une bénéficiaire âgée en difficulté, qui – cela arrive – n'a pas de téléphone portable. « Cela rajoute de la complexité. Sans smartphone, toutes les démarches se compliquent », déplore la directrice du CSP Vaud, très préoccupée par l'accès universel aux droits et l'illectronisme (manquer de compétences numériques). Des causes sociales parfois peu porteuses, que Bastienne Joerchel défend depuis des années sur le plan professionnel.

Côté privé, l'écologie, l'environnement ont toujours été « une préoccupation, avec beaucoup de questionnements sur la manière d'agir dans un monde consumériste ». A la maison, « on avait une vie portée par les voyages, la consommation... On n'est pas vraiment dans un modèle de famille en retrait à la campagne », reconnaît cette maman de trois jeunes hommes (20, 24 et 25 ans), dont un connu sur le réseau social Instagram sous le nom d'@uncle.maximilien. A Renens, cette famille de mélomanes cultive un vrai sens de l'accueil et de la fête, ouvrant ses portes notamment les vendredis soir pour des concerts privés réputés hauts en couleur.

Et puis il y a eu des déclics, « progres-

sifs ». « Nous allons très régulièrement à Saas-Fee, où l'on peut observer de près ce qui se passe avec nos glaciers. L'Allalin a presque disparu. Tellement impressionnant ! » Un jour, en regardant une photo de la Terre, Bastienne Joerchel prend conscience que « c'est la seule planète bleue, dotée de vie, de couleurs, à des milliards de kilomètres à la ronde ». A cela s'ajoute « une lecture attentive du rapport du GIEC, terriblement accablant. L'avez-vous lu ? » lance-t-elle. Elle est comme ça, Bastienne Joerchel, directe, forte de ses convictions. « Elle a un enthousiasme contagieux, elle vous embarque – mais toujours sur des argumentaires solides », témoigne Patricia Dubois, qui l'a connue lorsque toutes deux dirigeaient la Fédération vaudoise de coopération, et devaient convaincre différents responsables étatiques de financer des projets de développement.

Alors, quand autour d'un café Irène Wettstein, l'avocate de militants climatiques lausannois, lui demande de mettre son image estampillée « sociale » à l'affiche d'une marche féministe et écologique (voir encadré), Bastienne Joerchel dit oui tout de suite, et ouvre son carnet d'adresses. « Notre pays est en retard, il manque un signal politique fort et mobilisateur. On n'a toujours pas de plan climat généralisé ! » Elle aime aussi le fait que les marcheuses soient des femmes avec des engagements publics. « Les personnes qui ont du pouvoir doivent prendre leurs responsabilités. » Et elle estime qu'au final la question du climat « est éminemment sociale ».

Justement, au CSP, comment écologie et social sont-ils conciliés ? Petit temps. « C'est compliqué », reconnaît la dirigeante. Avant de reprendre : « Les

personnes qui viennent ici, ce n'est pas tellement pour regarder ce qu'ils mangent... Mais savoir s'ils vont avoir à manger ! Leurs priorités sont ailleurs ! » Elle se réjouit que la question sociale soit abordée de manière « transversale » par la Marche bleue. Et explique avoir elle-même changé d'avis sur certains sujets. « La gratuité des transports publics, par exemple. Pendant longtemps, je n'y étais pas favorable, car tout a un prix. Mais les enjeux sont si urgents ! Et une taxe CO₂ ne pénalisera pas les gros pollueurs, mais davantage les personnes proches de la précarité. »

« Notre pays est en retard »

Bastienne Joerchel n'est pas dogmatique. « C'est quelqu'un qui promeut le changement quand les objectifs et la mission sont solides et correspondent à ses valeurs », observe Danièle

Golay Schilter, qui a collaboré avec Bastienne Joerchel lorsque celle-ci dirigeait la section Lausanne et région de l'association Lire et Ecrire. Pour le revenu minimal, même évolution : « Notre dispositif d'aides sociales requiert du temps, des ressources, un travail administratif énorme... Et passe souvent à côté de ses cibles, tant les critères sont exigeants. Personne n'est content d'être à l'aide sociale. Si on pouvait donner de la dignité, retirer ce statut de < demandeur >, notre énergie pourrait être investie ailleurs. »

En attendant que notre société « redirige » ses énergies, Bastienne Joerchel continue, elle, à investir la sienne : au Conseil de fondation de Swissaid, elle approfondit son expertise sur l'aide au développement en Afrique ou en Amérique latine... Et questionne aussi ce fonctionnement « néocolonial ». L'arme de développement massive à ses yeux ? « L'éducation. » Ailleurs comme ici. ■ C.A.



Bio express

1989 Licence en relations internationales (IHEID).

1990 *Master of Law and Diplomacy* à Boston/Etats-Unis (Fletcher University).

1995 -2016 Membre du comité de la Fédération vaudoise de coopération (présidente de 2000 à 2005).

2008 Directrice de l'association Lire et Ecrire, section Lausanne et région.

2016 Directrice du Centre social protestant Vaud.

2019 Coprésidente du Conseil de fondation de Swissaid (entrée au comité en 2012).

Marche bleue

Lancée par l'avocate Irène Wettstein, l'infectiologue Valérie d'Acremont, l'économiste Julia Steinberger, et Bastienne Joerchel, la Marche bleue, ouverte à tous, reliera Genève à Berne entre le 1^{er} et le 22 avril et sera ponctuée d'une série d'événements-« On n'atteint pas des objectifs urgents sans cadre légal et politique clair. Cette marche est apaisante, mais politique. Le message, c'est de dire que les politiques doivent prendre leurs responsabilités face aux enjeux énormes et aux intérêts forcément divergents, qu'il faut savoir dépasser, car le bien commun y est supérieur », estime Bastienne Joerchel. > www.lamarchebleue.ch.

La nudité de la croix

CRUCIFIX La croix, c'est un scandale : l'apôtre Paul déjà le disait (voir Galates 5, 11). Mais dans les églises protestantes, ce scandale, c'est plutôt le crucifix... Soit la représentation de la croix où le supplicié est pendu au bois (l'expression dérivant du latin *cruxi fixus*, « fixé à la croix »).

Oui, dans les temples réformés, la croix est le plus souvent nue. Jésus en effet ne peut s'y trouver : il est ressuscité ! Mais il y a encore une autre raison, souligne Jérôme Cottin, théologien à Strasbourg et spécialiste de l'art chrétien : « C'est aussi parce qu'on ne peut représenter le Christ, à la fois homme et Dieu. »

Cela dit, précise le professeur alsacien, la tradition luthérienne – à la différence de la réformée – a gardé la représentation du crucifix, courante dans l'iconographie catholique. « C'est en cohérence avec la théologie de Luther, pour qui la faiblesse de l'homme pendu au bois exprime pleinement la puissance de Dieu », explique-t-il.

XIX^e siècle, moment crucial

En fait, ce n'est qu'aux XIX^e et XX^e siècles que la croix (sans le Crucifié, bien sûr) a repris place dans les églises réformées, avec les mouvements de réveil et le renouveau liturgique. Auparavant, elle n'était simplement pas présente. « Calvin se serait même réjoui lorsqu'un orage avait fait tomber la croix dans la cathédrale de Genève. Pour lui, cette représentation comportait un risque d'idolâtrie », raconte Jérôme Cottin.

La question n'est plus guère problématique aujourd'hui. Mais elle continue parfois de resurgir. Ainsi, au moment de la rénovation du temple d'Aix-en-Provence, il y a une douzaine d'années, l'installation d'une croix en bois a donné lieu à de véritables divisions, amenant même certains à quitter la paroisse. Le scandale de la croix, vous disiez ?

▲ Matthias Wirz

COURRIERS DES LECTEURS

Agriculture ? Agroécologie ?

En réaction au dossier de notre édition de mars

« Quelques considérations en écho à votre dossier paru en mars 2023.

Un quart de la superficie de notre pays est consacré à l'agriculture (10 000 km²), dont le 70 % en surfaces herbagères que seuls les ruminants sont à même de transformer en aliments consommables par l'homme. Le reste, soit 3 000 km² (7,5 % du territoire), est dévolu aux cultures : céréales, pommes de terre, colza... Nous assurons ainsi un peu plus de la moitié de l'approvisionnement du pays.

L'intensification : après le rationnement engendré par la Seconde Guerre mondiale (l'avons-nous oublié ?), la priorité a été mise sur l'augmentation des rendements avec un recours croissant aux intrants dont les effets néfastes ont commencé à se multiplier à partir des années 1970. La réaction : en 1993, introduction de la « production intégrée ». Contraignante pour les exploitants, cette démarche impose des règles strictes en matière de fumure, de couverture du sol, de rotations de cultures, de surfaces écologiques... Elle est actuellement appliquée par pratiquement toutes les exploitations suisses. Avec 70 % de surfaces herbagères exploitées selon des pratiques très proches de l'agroécologie et la production intégrée quasi généralisée, notre agriculture applique déjà très largement les mesures préconisées en agroécologie.

En conclusion, l'agroécologie, présentée comme une alternative à l'agriculture, n'est pas vraiment pertinente pour notre pays. Il ne me paraît pas excessif d'affirmer que la Suisse construit progressivement l'agroécologie qui lui correspond. Le métier d'agriculteur nécessite une formation poussée, est exposé aux aléas de la météorologie, exige d'innombrables heures de travail et reste souvent peu rémunérateur.

Comme consommateurs, évitons d'opposer les modes de production, parlons avec ceux qui nous nourrissent et faisons l'effort de comprendre notre agriculture dans sa constante évolution. »

▲ Philippe Dutoit, Tavannes

Signe de suffisance

A propos de « Peinture fraîche » de mars

« Quand sonne l'Angélus, elle et lui, qui se sont baissés tout au long du jour, disent leur reconnaissance à Dieu. Avec elle et lui, je remercie mon Créateur, qui dans le secret de la terre fait pousser ma nourriture quotidienne. Mais je pourrais aussi remercier ces firmes qui nous aident dans nos travaux ingrats, remplaçant le dur et long travail du désherbage par un herbicide, la lutte contre le mildiou destructeur par un fongicide adéquat participant ainsi à éradiquer les famines qui, hier encore, ravageaient nos contrées. Dommage de détourner une peinture qui nous appelle à la reconnaissance, pour ne voir dans l'agrochimie qu'une recherche de profit. Encore un signe de suffisance de la part des ventres pleins que nous sommes. »

▲ Viviane Henny, agricultrice, Le-Mont-sur-Lausanne

Qui est mort ?

Toujours à propos de « Peinture fraîche » de mars

« [...] Connaissez-vous l'histoire du très célèbre tableau de Millet ? On s'était toujours demandé pourquoi les deux personnages avaient cette position si étrange, regardant un même endroit au sol. Une étude moderne (rayons X, analyse multispectrale, etc.) a prouvé que ce qui avait été peint en premier à la place du panier de patates était un petit cercueil, qui avait été ensuite caché par le peintre. Alors, qui est mort, Monsanto ou la patate Maritta ? »

▲ Virgile Woringe, Lausanne

Aux entreprises de payer pour le climat ?

Soutenues par l'Entraide protestante, quatre personnes indonésiennes ont porté plainte contre le groupe cimentier suisse Holcim. Elles l'estiment responsable du changement climatique qui détruit leur habitat.

PREMIÈRE C'est une démarche inédite : quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février dernier contre le groupe cimentier suisse Holcim, auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. Les plaignants sont soutenus par l'ONG protestante EPER (Entraide protestante), qui a médiatisé l'affaire. L'EPER entend utiliser cette procédure juridique pionnière pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique, lorsque celle-ci est établie scientifiquement.

Holcim compte parmi les 50 plus grands émetteurs de CO₂ au monde, et a émis, selon une ONG indépendante, plus de sept milliards de tonnes de CO₂ entre 1950 et 2021, le double des émissions suisses sur la même période. Et selon une étude du Global Climate Forum, association de recherche sur le climat basée à Berlin, les inondations qui détruisent l'environnement de Pari sont

directement explicables par le réchauffement climatique.

Responsabilités individuelles

Faut-il pour autant incriminer une entreprise, aussi emblématique soit-elle d'une industrie polluante, pour un phénomène aussi global ? Sans surprise, le cimentier ne pense pas que ce procès, « centré sur une seule entreprise, soit un mécanisme efficace pour faire face à la complexité globale de l'action climatique ». Pour l'EPER et les plaignants, au contraire, il est temps de sortir des discours globaux qui créent le flou, et de pointer les responsabilités individuelles. « Ces entreprises portent une responsabilité, car depuis les débuts de l'industrialisation elles ont profité des énergies fossiles », estime Miriam Saage-Maaß, vice-directrice juridique du Centre européen des droits constitutionnels et des droits de l'homme (ECCHR).

Mais peut-on incriminer Holcim pour des actions commises alors que le réchauffement climatique n'était pas

considéré comme un problème de société ? « Juridiquement, on peut s'en prendre aux entreprises à partir du moment où elles ont su, et cela date au plus tard des années 1990 », estime la spécialiste. Cette dernière identifie la Seconde Guerre mondiale comme un tournant en matière de responsabilité des entreprises concernant les droits humains. « Les procès de Nuremberg et ceux tenus dans les années 1960 ont établi pour la première fois que des industriels devaient prendre leurs responsabilités, pour avoir privilégié leurs intérêts au détriment des droits humains. » Ces plaintes se sont renforcées avec les mouvements antiglobalisation des années 1990.

Justice climatique

Dans les années 2000, la notion de « justice climatique » fait son apparition. Et, dans les années 2010, les outils de mesures scientifiques se précisent. Les législations aussi. Des militants attaquent donc des Etats, condamnés à revoir leurs objectifs climatiques. Mais également des entreprises. En 2015, l'énergéticien allemand RWE est ainsi visé ; en 2021, aux Pays-Bas, la société Shell est condamnée à limiter ses émissions de gaz à effet de serre de 45 % d'ici 2030. Car sa stratégie n'est « pas suffisante ».

C'est également ce que pointe l'EPER vis-à-vis des engagements d'Holcim. « Nous adoptons une approche rigoureuse et scientifique (en matière climatique) avec les premiers objectifs zéro nets validés de notre industrie, conformément à la trajectoire 1,5 °C », explique le cimentier, parfois vu comme un pionnier du béton « vert ». « Holcim fait trop peu et s'y prend trop tard », répond l'EPER, analyse détaillée à l'appui. Reste à savoir si un tribunal pourra trancher cela.

► **Camille Andres**



L'île de Pari en Indonésie a perdu 11 % de sa surface en onze ans et a été inondée à cinq reprises en 2022.

Quelques pistes de réflexion

Figurer une tradition, c'est prendre le risque de l'enfermer dans un état idéalisé qui n'a jamais été le sien. Pour faire vivre une tradition, il faut l'adapter, la faire sienne.

Dans l'édition n° 70, mars-avril-mai 2023, des *Grands Dossiers des sciences humaines* titrée « Transmettre et hériter », la rédaction explore des sujets aussi variés que la transmission d'une langue ou des idées politiques.

> www.re.fo/grandsdossiers

De nombreux ouvrages proposent de partir des questionnements des enfants pour voir ce que peut apporter une tradition plutôt que de ce que la tradition a à proposer. Par exemple: *Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes* d'Amélie Buri et Armin Kressmann.

> www.protestant-edition.ch

L'Eglise réformée vaudoise offre une série d'activités ou de réflexions à vivre en famille. En savoir plus sur les fêtes, apprendre à s'émerveiller de la nature ou discuter de thèmes aussi variés que la mort ou le carnaval.

> www.re.fo/activites

Les dates des prochaines parlottes, les DVD, les livres, vous saurez tout sur les Théopopettes sur leur site.

> www.theopopettes.ch

Et quelques livres et DVD

- *Raconter Dieu à la maison. Une approche Godly Play*, J. Berryman, Éd. Olivétan et OPEC, à paraître.
- *La spiritualité de l'enfant. Comprendre et accompagner*, Rebecca Nye, Ed. Empreinte, 2015.
- *Les enfants, portier du Royaume. Accueillir leur spiritualité*, Caroline Baertschi-Lopez, Cabédita, 2017.
- *Dieu ? La parole aux enfants*, DVD Meromédia, 2010.
- *L'intelligence spirituelle de votre enfant* Dr Stéphane Clerget, LEDUC, 2021



UNE CROYANCE EN HÉRITAGE

DOSSIER On imagine souvent que l'on est protestant réformé parce que l'on est né dans une famille réformée.

Mais la sécularisation de la société nous montre qu'une appartenance religieuse n'a rien d'héréditaire ! Si les enfants sont naturellement ouverts à la spiritualité, ils sont de moins en moins nombreux à pouvoir cheminer sur les questions existentielles.

Foi : le difficile passage de témoin

Alors qu'elle a longtemps été une évidence, la transmission de la foi n'est plus une sinécure. Depuis quelques décennies, la croyance en Dieu peine à passer des parents aux enfants et finit par s'étioler au fil des générations.

TÉMOIGNAGES « J'ai été scout et jeune paroissien. Le cursus classique à mon époque. » A 82 ans, l'ancien médecin cantonal vaudois Jean Martin est toujours un chrétien engagé, actif dans sa paroisse. Pourtant, aujourd'hui, la plupart de ses six petits-enfants n'ont pas de pratique religieuse. Et ce n'est pas faute d'avoir éduqué ses enfants dans le protestantisme. Issu d'une famille très croyante et pratiquante, Jean Martin a épousé une Parisienne protestante. Ensemble, ils ont eu trois garçons qui ont tous suivi l'école du dimanche, le catéchisme, puis demandé la confirmation. « Par la suite, nous les avons observés et entourés, mais laissés libres en matière de pratiques religieuses », explique Jean Martin.

Le fils aîné vit aux Etats-Unis depuis de longues années. « A un moment donné, il nous a demandé de lui offrir un livre illustré de la Bible. Il racontait ces histoires à ses trois enfants en les couchant. Notre belle-fille américaine, issue d'une forte tradition protestante, n'a toutefois guère insisté auprès des enfants en ce sens. »

La foi a davantage perduré dans la famille du deuxième fils, qui s'est établi en Suisse alémanique. Avec sa compagne, elle-même issue d'une famille croyante et pratiquante, ils sont actifs dans leur paroisse saint-galloise, avec leur fille de huit ans, montrant un intérêt pour les activités dans cette Eglise très communautaire.

Le troisième fils vit en Espagne. « Ses deux enfants n'ont pas de liens avec la religion et ne reçoivent pas de message de foi, à notre connaissance », explique Jean Martin. Par contre, Noël a toujours une certaine place au sein de la famille, de même que Pâques et les festivités de

la Semaine sainte, une des fêtes les plus importantes de l'année en Espagne.

Sécularisation

Comme chez les Martin, dans nombre de familles suisses, chaque génération est moins religieuse que la précédente. Une récente étude sur les tendances religieuses a d'ailleurs montré que la sécularisation suivait une courbe ascendante. Ses auteurs révèlent que, contrairement à une idée reçue, la foi ne devient pas plus importante avec l'âge. Le problème résiderait dans l'absence de transmission de la foi entre parents et enfants (voir page 14).

Jean Martin tient à laisser ses enfants libres de vivre leur vie. « Ils savent que je continue à être un fidèle régulier au culte de ma paroisse. D'ailleurs, l'un d'eux m'y accompagne parfois. » Mais le retraité ne craint pas pour le salut de sa progéniture : « Je crois à un Dieu faible et aimant qui nous laisse toute liberté, et non à un Dieu autoritaire et punitif. J'ai l'espoir que Dieu nous sauvera toutes et tous. »

La question de la transmission interroge toutefois ce protestant qui s'est investi pour son Eglise. Les travers de l'Eglise catholique, mais aussi la rigidité ancienne de l'institution protestante, expliquent en partie pour lui la distance qui s'est instaurée avec la religion. Jean Martin se réjouit néanmoins d'avoir transmis un réel cadre éthique et des valeurs protestantes à ses enfants. Ce qui compte beaucoup à ses yeux, c'est de conserver de bons rapports avec eux.

Méditation

Son épouse, Laurence Martin, rencontre les mêmes interrogations. Elevée dans

une famille protestante française, elle a elle-même été très engagée dans la foi étant enfant, avec même une phase assez mystique. « Je tentais de parler directement à Jésus ou à Dieu. J'ai rejeté tout cela en arrivant en classe de philo, estimant avoir été trompée sur la marchandise. »

Au fil de ses voyages avec son époux, Laurence Martin s'est intéressée à d'autres cultures, d'autres religions, et se consacre à présent à la méditation. Elle voit désormais le christianisme comme une religion parmi d'autres, qui arrive peut-être en fin de vie. « Je n'ai ni l'envie ni la force de lutter pour que cela dure. » Pourtant, elle attache une grande valeur à la vie spirituelle et la voit plutôt comme personnelle : « Je pense que l'on a besoin de beaucoup de liberté là autour. » Après avoir un temps donné l'enseignement biblique aux tout-petits (éveil de la foi), elle éprouve la même envie de laisser ses enfants et petits-enfants libres de ressentir le besoin de trouver leur propre voie. Un de ses fils a d'ailleurs suivi ses pas et pratique également la méditation.

Engagée dans l'association « Grands-parents pour le climat », Laurence Martin place aussi son énergie dans cette cause plus terre à terre et s'interroge : « Faut-il consacrer plus de temps à faire quelque chose pour la planète ou à aider des gens en recherche à découvrir leur spiritualité, leur intériorité, leur paix intérieure, ce qui implique des changements de caractère et de mode de vie ? J'essaie de trouver un équilibre entre les deux, mais je n'ai pas choisi. »

Liberté d'esprit

Geneviève Frei n'a pas transmis sa foi, qui relève selon elle de l'indicible. Elle a grandi à Lausanne dans une famille de libres penseurs fréquentant l'Eglise libre

**« J'ai l'espoir
que Dieu
nous sauvera
toutes
et tous »**



vaudoise. Après le catéchisme et une fréquentation active du groupe de jeunesse, la fusion avec l'Église nationale a remis en question ses valeurs religieuses. Elle a toutefois conservé une certaine nostalgie du sacré et un besoin de spiritualité.

« Nous n'avons pas baptisé nos deux filles, dans l'idée de les laisser libres. Elles sont toutes deux allées à l'école du dimanche, puis ont voulu suivre le catéchisme, avant de renoncer. Ce fut leur seul contact avec la religion protestante. » Avec l'expérience de la vie, Geneviève Frei imagine qu'elle agirait aujourd'hui différemment.

Une de ses filles lui a confié regretter de ne pas avoir de culture religieuse, sans nier pour autant l'existence d'une vie spirituelle. Sa sœur a rejoint à l'âge de 18 ans un groupe de méditation d'origine indienne. « Je comprends cette recherche. Mais pourquoi cette « quête d'ailleurs », alors qu'on ne connaît pas ses propres racines ? C'est certainement parce que l'on ne se reconnaît pas dans la tradition

proposée », note Geneviève Frei. Elle a d'ailleurs vécu la même démarche en se tournant vers l'enseignement de Karlfried Graf Dürkheim. Ce philosophe allemand imprégné de Maître Eckhart et de l'Évangile de Jean a découvert le zen au Japon et a tiré de son expérience une voie spirituelle qui a permis à Geneviève Frei de répondre à sa nostalgie du sacré et en même temps de revenir à la spiritualité chrétienne.

Humilité

Après avoir passé de nombreuses années au Centre Dürkheim dans la Drôme, elle accompagne aujourd'hui des personnes engagées ou non dans la tradition chrétienne. « Finalement, qu'est-ce que la transmission ? » se demande Geneviève Frei. « Transmettre, c'est témoigner en faisant soi-même un chemin de maturation. Dans la transmission, il y a quelque chose qui ne nous appartient pas. » Réfractaire à l'idée de donner des leçons aux autres, elle pense que l'être humain

a toutefois besoin de balises qui permettent à la spiritualité de s'épanouir et qui l'aident à retrouver ses racines, chrétiennes ou non.

Les trois petits-enfants de Geneviève Frei n'ont pas non plus reçu d'éducation religieuse. « Je ne me suis pas du tout impliquée en la matière, me contentant de les observer et d'accueillir leurs questionnements. » Pour elle, il s'agit de rester humble : « Nos petits-enfants se souviendront peut-être un jour des petites graines que nous avons plantées. »

► Nathalie Ogi

Témoignez !

Comment avez-vous transmis vos valeurs ? Pourquoi avez-vous renoncé à le faire ? Souhaiteriez-vous mieux connaître vos racines ? Partagez vos expériences sur www.reformes.ch/transmission.

Les causes du mouvement de sécularisation restent inexplicables

Si les personnes âgées sont plus croyantes que les plus jeunes, ce n'est pas dû à une évolution au cours de la vie, mais au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente, selon une étude publiée en 2021.



Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions (UNIL).



Jeremy Senn, doctorant à l'Institut de sciences sociales des religions (UNIL).

Vous avez mis en lumière le fait que la transmission de valeurs religieuses se faisait mal d'une génération à l'autre. Depuis, d'autres études ont-elles pu éclairer ce phénomène ?

JÖRG STOLZ Effectivement, de nombreux chercheurs essaient de creuser cette question. Avec d'autres chercheurs, je viens de terminer un papier sur l'Allemagne. Nous essayons d'exploiter des données longitudinales (qui suivent une même population dans le temps, NDLR) sur différentes cohortes pour essayer de trouver un ou plusieurs facteurs qui influenceraient le fait de transmettre plus ou moins sa religion. Le résultat est qu'on ne trouve rien. Toute l'Allemagne de l'Ouest vit une transition séculière qui se fait partout au même rythme. Il n'y a même pas de différence entre zones urbaines et rurales ou entre les personnes ayant atteint des niveaux d'éducatifs différents. L'érosion de la transmission religieuse apparaît ainsi comme une norme de société qui se répand, une culture qui se modifie.

Les sociologues se posent aussi la question suivante « s'il y a moins de transmission, est-ce que c'est parce que les parents n'y arrivent pas ou ne

veulent plus ? Ou bien est-ce parce que les enfants ne veulent pas ou ont d'autres choses à faire ? Ou est-ce un peu des deux ? » Là aussi, nous sommes vraiment au début des investigations. Alors que les parents ont souvent été tenus pour responsables de la faiblesse de la transmission religieuse, il est possible que les enfants soient également influencés par leur environnement et refusent simplement de suivre les traditions religieuses de leurs parents.

Les minorités religieuses semblent parvenir à mieux transmettre leur foi

JEREMY SENN Si l'on prend l'indicateur d'appartenance formelle déclarée en Suisse, les communautés musulmanes sont en augmentation depuis les années 1980. Mais on peut aussi mettre cela en lien avec des phénomènes de migration.

JST En revanche, sur la question spécifique de la transmission, on n'a pas vraiment de données. Quelques études essaient de poser des questions rétrospectives, mais cette manière de faire ne donne généralement pas de données fiables. Mais c'est vrai que pour les données que je connais on a l'impression que les musulmans parviennent encore à mieux transmettre leur foi, même dans les pays de l'ouest.

Par contre, on constate que même aux Etats-Unis le nombre de « sans religion » augmente fortement

JST Très clairement ! Quand j'ai commencé à travailler à Lausanne en 2002, je me suis rendu à un congrès aux Etats-Unis. J'ai vu que les chercheurs américains pensaient que la sécularisation n'existait pas dans leur pays. Ils avançaient des théories élaborées pour l'expliquer. Et maintenant, tout a complètement chan-

gé. Ces chercheurs ne sont plus là, leurs théories non plus. En fait, on s'aperçoit aujourd'hui qu'aux Etats-Unis la sécularisation avait déjà commencé depuis des décennies.

Le mouvement va-t-il perdurer ?

JSN Si la question porte sur les personnes qui se vivent comme séculières, leur nombre augmente depuis maintenant plus de 60 ans, je ne vois pas pourquoi cette tendance régresserait. La Suisse semble être sur la même trajectoire que tous les pays occidentaux qui ont vécu la modernisation. Il y a un petit décalage temporel, dans notre pays nous n'avons pas commencé la sécularisation religieuse en même temps que dans d'autres pays, mais tout semble indiquer que l'on va suivre les mêmes processus. Cependant, des surprises sont toujours possibles.

JST On peut aussi dire que dans l'histoire des religions, il y a toujours eu des moments de retours. Je viens de lire dans le *New York Times*, un article traitant d'un revival dans une école aux Etats-Unis. Certains commentateurs disent « on ne sait jamais ». Thomas Jefferson (1743-1826) pensait que tout le monde aux Etats-Unis deviendrait unitarien et cela ne semblait alors pas impossible, mais c'est justement tout le contraire qui s'est produit.

► Propos recueillis par J.B.

► Lire texte complet sur www.reformes.ch/transmission

« Les enfants ont droit à une vie spirituelle »

La transmission est au cœur des principes de la Convention de l'ONU pour les droits de l'enfant. C'est une prérogative familiale importante, dans laquelle l'école a également un rôle à jouer.

ÉDUCATION La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, conclue à New York en 1989, reconnaît le droit de tout enfant à un développement physique, mental, spirituel, moral et social. La transmission aux enfants est donc à la fois un droit et un devoir. « La transmission est quelque chose d'extrêmement important. Elle est au cœur même des principes de cette Convention. Les enfants doivent bénéficier de la guidance parentale durant tout leur processus d'autonomisation », explique Philip Jaffé, psychothérapeute spécialisé dans le domaine des droits de l'enfant.

La transmission des valeurs sociales et familiales, tout autant que d'une vie spirituelle et de la foi, est une prérogative des parents. Il s'agit essentiellement d'un processus narratif d'échanges, de discussions et d'histoires racontées, dans lequel l'enfant est bercé. « La famille et la communauté dans laquelle elle baigne sont extrêmement importantes dans l'échafaudage de la liberté de la foi. Ce sont presque des pièces de maçonnerie que l'on fournit de manière bien intentionnée à l'enfant, sur lesquelles il va pouvoir se construire et développer ses propres idées », poursuit Philip Jaffé.

Connaître l'essence des religions

La foi est, pour le psychothérapeute, bien plus large et diffuse que les questions de religion ou la connaissance des rituels et des pratiques religieuses. « C'est de l'ordre de la spiritualité. L'essence d'une religion et ses meilleurs principes sont ce qu'il faut extraire et transmettre, plus que les valeurs religieuses ou des notions liées à des pratiques religieuses. » L'école a également un rôle à jouer dans l'acquisition de ce

savoir, l'instruction religieuse étant obligatoire.

L'école est chargée de présenter les différentes religions, d'expliquer ce que sont, notamment, la chrétienté, l'islam, le judaïsme et le bouddhisme, mais sans jamais forcer l'enfant à choisir ce qu'il doit adopter. « L'aspect religieux est, pour moi, moins important que les valeurs morales et les principes positifs qui émanent de chaque religion. Il faut donner aux enfants différentes options ; l'une d'entre elles étant de ne pas croire », poursuit le Philip Jaffé.

La transmission de la foi proprement dite ou le droit à une vie spirituelle ne sont bien sûr pas inscrits dans le plan d'études romand. Ils ne peuvent, en effet, pas être circonscrits à un nombre d'heures, comme pour les maths, avec un seuil de niveau de connaissance. « C'est beaucoup plus amorphe et flottant, mais pas moins important. L'Etat a l'obligation concomitante de faire en sorte que les enfants puissent bénéficier

de cette information permanente sur tous les sujets qui les concernent, notamment l'éducation religieuse et la vie spirituelle, pour qu'ils puissent mûrir et se densifier », dit Philip Jaffé, également membre du Comité des droits de l'enfant des Nations unies.

Stimuler sans imposer

Parvenir à conjuguer éducation religieuse et liberté religieuse est une véritable responsabilité. « Transmettre sans imposer et en stimulant demande beaucoup d'humilité. Il est nécessaire d'avoir une capacité d'appréciation et d'élévation pour le faire sans créer une sorte de transmission manichéenne. En Valais, où j'habite, l'atmosphère reste traditionnelle et plutôt catholique. A Genève, en revanche, il y a plus de retenue face à la transmission de valeurs religieuses dominantes, due à un brassage de populations et à une autre histoire », conclut Philip Jaffé.

▲ Anne Buloz



Cheminer ensemble plutôt que

Eveil à la foi, culte de l'enfance, catéchisme, les offres à destination des plus jeunes sont nombreuses et peinent parfois à trouver leur public. Pourtant, elles répondent à un besoin essentiel de l'enfant.

TRANSMISSION « Cela fait quelques années que l'on est revenu de l'idée que l'enfant est une amphore vide qu'il faudrait remplir », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice cantonale Enfance-Familles de l'Eglise réformée du canton de Vaud. « Tout petit, l'enfant a déjà une vie spirituelle. La catéchèse, par des discussions, des récits, des temps spirituels, des animations, a comme objectifs d'enrichir, d'ouvrir des possibles, de faire découvrir les racines chrétiennes et de créer des liens avec d'autres », explique-t-elle. Une vision de l'enseignement de la foi, que l'on appelle la « catéchèse », que partage Amandine Mayer-Sommer, chargée de ministère auprès des enfants pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle est l'une des deux nouvelles Mad'Amandine qui donnent la réplique aux marionnettes lors des spectacles-débats avec les enfants des Théopopettes. « Le but des Théopopettes, c'est de faire réfléchir les enfants. Cela s'inscrit dans une demande plus large. Les faire réfléchir par eux-mêmes sur toute sorte de questions, y compris Dieu. » Elle poursuit : « Nous essayons d'inciter les enfants à penser par eux-mêmes, pour eux-mêmes. Nous les encourageons à oser penser Dieu. »

La même dynamique se retrouve dans le domaine de l'édition d'ouvrages spécialisés. « La catéchèse a évolué depuis pas mal d'années. On n'est plus dans un modèle de transmission de foi, mais dans un questionnement. La finalité, c'est que les enfants ou les ados soient capables de se situer eux-mêmes. », explique Vital Gerber, responsable de l'Office protestant d'édition (OPEC). « Maurice Baumann définissait la catéchèse comme le lieu sécurisé où l'adolescent peut expé-

ri-
 menter la pertinence ou non de ce que propose le christianisme », poursuit l'éditeur, citant un pasteur et professeur de théologie pratique auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la catéchèse.

Une place pour les grandes questions

Une démarche essentielle pour Amandine Mayer-Sommer : « Les enfants passent par des phases où ils se posent des questions, en particulier les < grandes questions > : la mort, le sens de la vie. Certaines interrogations sont taboues, voire interdites, à l'école et nous leur offrons un lieu. Il faut faire une place à la spiritualité de l'enfant. » Pas question toutefois d'apporter des réponses toutes faites : « Il est plus important de faire un chemin de recherche que d'apporter une réponse. Nous sommes dans des approches d'enfants théologiens. Et quelle richesse ! Quel parcours ! Je suis toujours admirative des réflexions qui les habitent, des liens qu'ils peuvent faire entre les choses », s'enthousiasme Amandine Mayer-Sommer.

Les récits bibliques ne sont ainsi pas abordés comme des vérités intangibles : « Notre objectif est de poser des jalons. Mais on ne va obliger les enfants à aucune pratique », commente Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Des efforts d'accueil

Mais si l'enfant est naturellement théologien, comment expliquer la baisse des effectifs au catéchisme notamment ? « On rencontre beaucoup d'opinions sur ce qu'est l'Eglise, et souvent des allergies face à ce qu'est l'institution », évoque Amandine Mayer-Sommer. « Un autre problème, c'est que l'on n'a plus accès aux listes d'enfants. Nos registres s'appauvrissent de mois en

mois. Contacter les gens est devenu un vrai problème », complète son collègue Etienne Jeanneret, pasteur à l'Eglise des enfants de l'EPG. « A Genève, la conception stricte de la laïcité nous limite dans notre possibilité de faire de la publicité pour nos parlottes, mais nous faisons tout de même quelques flyers et nous sommes présents sur Facebook et Instagram », explique Amandine Mayer-Sommer.

« Dans le canton de Vaud, nous essayons – ou plutôt nous devons – mettre des familles entières en contact avec l'Evangile, pas seulement des enfants. Pour cela, nous nous efforçons de sortir des murs de nos églises, d'être présents là où sont les gens, lors de fêtes locales par exemple, ou alors d'organiser nous-même des événements qui peuvent rassembler », affirme Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Pasteur à Bienne, Carmelo Catalfamo s'en réjouit : « C'est souvent fort de donner l'éveil à la foi, car c'est vraiment une démarche familiale. Il n'y a pas que les enfants qui peuvent y apprendre quelque chose, mais aussi leurs parents. C'est d'autant plus important d'être dans une démarche ouverte : on n'est pas là pour leur inculquer une vérité, mais pour vivre quelque chose de la foi, pour cheminer ensemble. »

Des bases fragiles

Et si les spécialistes de la catéchèse s'efforcent de toucher les familles, c'est que ce n'est plus le lieu naturel de l'apprentissage de la foi. « Avant, dans les paroisses, on transmettait un savoir, des connaissances. Pour la foi, nous comptons sur les parents. On construisait des savoirs en s'appuyant sur ce que transmettaient les parents au travers d'une pratique religieuse telle que la

d'apporter des vérités toutes faites

prière », explique Etienne Jeanneret.

Carmelo Catalfamo l'exprime ainsi : « Nous sommes entrés dans une catéchèse existentielle, qui donne aux enfants et aux adolescents la possibilité de s'interroger sur les grandes questions telles que la vie, la mort... Mais le b.a.-ba des connaissances de la tradition chrétienne ou de savoirs concernant la Bible n'est souvent pas acquis. Jésus, c'est un mot, un peu comme une marque de jeans. Le défi est donc à la fois d'aborder les questions existentielles, mais sans présupposer que les participants connaissent les histoires de la Bible, ou les grands principes du christianisme. »

Et les publications proposées en librairie suivent également cette tendance : « Actuellement, l'enjeu est de s'adresser aux familles et pas seule-

ment aux enfants. Les parents n'ont plus forcément les repères et peinent parfois à s'appropriier le matériel proposé. Il reste très peu de connaissances et une certaine naïveté face à ce que sont la religion et la tradition », constate Vital Gerber. Pas de quoi faire naître pour autant une véritable littérature catéchétique à destination des adultes. « Pour les adultes, il y a effectivement une recherche d'informations, mais ces recherches ne mènent pas forcément vers de la catéchèse. Il y a d'autres portes d'entrée, d'autres mots clés. Là aussi, c'est un défi : on a accès plus que jamais à de l'information, mais comment avoir des repères ? Comment garder une posture critique, qui est importante dans la famille religieuse protestante ? Comment être capable de décortiquer des choses dans ce fouillis

qui nous est proposé ? » s'interroge Vital Gerber.

Laisser le choix

L'une des principales difficultés réside dans la crainte qu'ont certains parents d'imposer une religion. « J'ai été catéchète et je me rends compte que le discours des familles, c'est : < on les laisse choisir >. Parfois, il suffit qu'un enfant dise < non > une fois pour qu'on ne l'incite plus, et qu'il ne vienne plus jamais. Quand cela arrive, c'est un fil rouge qui est cassé et il est difficile de le renouer », témoigne Carmelo Catalfamo. « Pour qu'une liberté puisse s'exprimer, il faut s'en donner les moyens. On ne peut avoir la liberté de choisir que si l'on connaît. Si l'on n'apprend rien aux enfants, ils ne peuvent pas choisir ! » souligne Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Apprendre la communauté

« Dans le protestantisme, on n'a pas de passage obligatoire, comme chez les catholiques. Il y a peu ou pas de rendez-vous », regrette enfin Amandine Mayer-Sommer. Une intuition que partage Carmelo Catalfamo, dont les effectifs fondent au fur et à mesure que les enfants prennent de l'âge, mais qui constate un petit regain d'intérêt pour le caté lorsque la confirmation approche. Il insiste : « La transmission de la foi, ça passe aussi par le vécu communautaire. » Laurence Bohnenblust-Pidoux abonde : « La spiritualité est communauté. » Et parmi les temps forts vécus en communauté, elle cite : « J'aime toujours le moment où, lors d'un baptême, on bénit les gens. Regarder un enfant et lui dire qu'il est aimé tel qu'il est, c'est pour moi beaucoup de joie. Dans cette période anxiogène, leur dire une parole de bien, c'est essentiel. » **► Joël Burri**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'arbre généalogique

CONTE Aujourd'hui, dans la classe de M^{me} Pétronille, on aborde le thème du temps qui passe, des générations et de l'arbre généalogique.

Au tableau, la maîtresse a affiché un dessin d'arbre généalogique. Elle explique ensuite à la classe où se place chacun des membres de la famille : à l'extrémité de l'arbre soi-même, puis dans les branches juste au-dessus ses parents, puis sur les branches plus hautes ses grands-parents, encore plus haut ses arrière-grands-parents.

Elle continue en précisant que l'on peut ajouter les dates de naissance de chacun des membres de la famille...

« Maîtresse, quand êtes-vous née ? » demande alors Alban, l'un des élèves. M^{me} Pétronille rougit puis répond qu'elle est née à la fin du siècle dernier. Alban réfléchit quelques instants puis répond : « Ah oui, il y a super longtemps... »

La maîtresse distribue ce même arbre à chacun de ses élèves, pour qu'ils le complètent. Quelques distraits ne savent plus où se placer, d'autres ne connaissent pas les noms de famille de leurs grands-parents, tandis que d'autres encore sont intrigués par les prénoms de telle ou telle grand-mère.

Dans un coin de la classe, Lucie reste silencieuse. Elle a les yeux humides. M^{me} Pétronille le remarque et s'approche doucement de sa table.

« – Maîtresse, je ne peux pas écrire le nom de mon papa sur une branche, puisqu'il est au ciel.

– Oui, je suis au courant Lucie, ton papa n'est plus parmi nous, mais il reste

ton papa », lui explique alors calmement



« Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses »

M^{me} Pétronille. C'est alors qu'un autre élève indique que son grand-père est lui aussi au ciel. Ce à quoi

Luis répond : « Mais non, dans une tombe... »
– Maîtresse, interroge alors Lucie, je n'y comprends rien, que se passe-t-il quand on est mort ? Où va-t-on ? »

Décidément, la maîtresse se sent un peu dé-

bordée face à toutes ces questions

d'enfants. Elle rassemble autour d'elle tous les élèves face au tableau et leur dit : « C'est une question très difficile que vous me posez. On peut y donner plusieurs réponses, mais je n'ai pas la réponse, ou peut-être pas celle que vous attendez. On peut en discuter en classe, dans sa famille ou au catéchisme : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses... »

► **Rodolphe Nozière**

Mieux comprendre la diversité religieuse au Tessin

Après Genève et Vaud, c'est au tour du Tessin de connaître une cartographie de ses communautés religieuses et spirituelles, une recherche en cours pour enrichir et nuancer l'image d'un canton catholique.

APPARTENANCE Historiquement, le canton du Tessin comptait une importante présence catholique romaine. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? D'après des statistiques de 2021, les personnes déclarées catholiques romaines sont toujours significativement majoritaires : 60,5 %, contre 32,9 % au niveau national. Viennent ensuite les personnes sans appartenance religieuse (26,3 %), les protestants réformés (3,5 %) et les autres chrétiens (dont les protestants évangéliques et néo-piétistes – 5,5 %), les musulmans (2,2 %), les membres d'autres communautés religieuses (0,6 %) et les juifs (0,1 %). Des communautés protestantes sont présentes de façon continue au Tessin depuis le milieu du XIX^e siècle, le statut de droit public est accordé en 1975 à l'Eglise réformée tessinoise.

Approche spatiale

Mais ces informations basées sur des déclarations sont loin de révéler toute la diversité religieuse du Tessin. Le projet de cartographie mené par le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) utilise une approche « par communauté religieuse », qui permet « de rendre compte d'une diversité qui n'est pas toujours repérable et de mieux comprendre la place des minorités religieuses dans le canton », explique Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC et membre de l'équipe chargée du projet.

Première phase réussie

Déjà mis en œuvre à Genève (2014) puis sur Vaud (2020), le projet répertorie et cartographie les communautés reli-

gieuses dans le canton. « Dans un premier temps, elles sont contactées, répondent à un formulaire en ligne ou à un entretien téléphonique. »

Ces données permettent d'identifier la communauté (courant religieux, date d'installation au Tessin, langue-s parlée-s...) et de la localiser sur une carte interactive. Un travail encore en cours qui « suscite un intérêt considérable, y compris parmi les organisations faitières, les plateformes interreligieuses et d'autres acteurs », décrit Tatiana Roveri.

500 communautés

Une seconde phase du projet prévoit l'analyse des données et des entretiens. S'il est trop tôt pour donner des résultats détaillés, quelques tendances générales sont cependant identifiées par le CIC. A ce stade, ce dernier estime qu'environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin. Sans surprise, les paroisses catholiques romaines sont nombreuses. Mais on ob-

serve aussi une présence considérable de paroisses réformées et de minorités religieuses issues de la migration.

Autre information :

la diversité des lieux de culte. Si les communautés chrétiennes historiques se rassemblent dans des édifices religieux, comme dans d'autres cantons, d'autres, en particulier de traditions minoritaires, se réunissent dans d'autres types de lieux (logements, locaux commerciaux...), ou partagent des lieux de

« Environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin »

culte. La diversité religieuse semble principalement implantée dans les agglomérations urbaines, ce qui s'explique par des raisons d'accessibilité, de socialisation différente en ville, d'hétérogénéité, caractéristique d'une « superdiversité ».

La recherche n'a pas encore livré toutes ses pistes : « Elle doit nous permettre de comprendre encore mieux les dynamiques spatiales en matière religieuse », assure le CIC.

▲ **Camille Andres**



Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC.

Une recherche en cours

« RE:SPIRI. Cartographie de la diversité religieuse et spirituelle du Tessin », projet de recherche appliquée du Centre intercantonal d'information sur les croyances, entamé en avril 2022. Questionnaires, entretiens, analyse des données. Dès l'hiver 2023/2024 : conférences publiques de présentation.

Infos : www.cic-info.ch.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Guigues le Chartreux : « Lis, médite, prie et contemple ! »

Au XII^e siècle, un moine solitaire offre un guide toujours valable pour « prier les saintes Écritures ».

« Un jour, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme. Soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation. »

Guigues le Chartreux, *L'Echelle des moines* (XII^e siècle)

La méditation est une opération de l'intelligence, procédant à la connaissance studieuse d'une vérité cachée.

La prière est une adhésion religieuse du cœur à Dieu pour éloigner des maux ou obtenir des biens.

La contemplation est une certaine élévation en Dieu de l'âme attirée au-dessus d'elle-même et savourant les joies de la douceur éternelle. »

MÉDITATION Le XII^e siècle constitue une sorte d'apogée dans l'histoire du monachisme et de la spiritualité : bien des figures d'envergure y ont émergé, qui continuent d'inspirer les chrétiens d'au-

jourd'hui. Parmi elles, un moine chartreux : Guigues II.

Ce solitaire a laissé quelques brefs écrits : surtout des textes sur la prière, reflets de l'expérience de son auteur et témoignage éloquent de la vie monastique au Moyen Âge. Une lettre en particulier a fait fortune : adressée à un certain frère Gervais, elle approfondit ce qu'est la vie contemplative. Ce texte a été continuellement recopié et réédité, sous le titre *L'Echelle des moines*, pour rester durant plus de huit siècles un classique de la spiritualité. Guigues le Chartreux y présente quatre degrés pour avancer dans l'intimité avec Dieu, comme une échelle permettant d'accéder au ciel – à l'instar de celle de Jacob (voir Genèse 28, 12). Voici ce qu'il écrivit : « Un jour, pendant le travail manuel, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme, et soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation.

La lecture est l'étude attentive des Écritures, faite par un esprit appliqué.

Un chemin de liberté

Dans cet itinéraire de vie spirituelle, Guigues invite son correspondant à « prier la Parole », à travers les étapes de ce que nous appellerions aujourd'hui la *lectio divina*. Mais attention, avertissent les commentateurs de ce texte, le schéma qu'offre le prieur de Chartreuse ne four-

nit pas une marche à suivre mécanique : c'est bien plutôt l'indication d'un chemin de liberté, une pédagogie inspirée par l'Esprit. Car dans la pratique, la méditation à laquelle ouvre la lecture biblique se transforme bien souvent en prière, ou

« La méditation est une opération de l'intelligence »

en contemplation, sans que cela soit calculé. Il n'y a pas de frontière précise ni de déroulement chronologique absolu entre ces divers moments : plus que d'une technique, il s'agit d'un art !

Guigues invite ainsi son lecteur à laisser la rencontre avec le Seigneur irriguer sa vie même. Alors, comme pour les moines médiévaux, la Parole méditée animera chacune des paroles et des actions de qui l'accueille. ► **Matthias Wirz**

Une vie de silence

On ne sait que peu de choses de Guigues, si ce n'est qu'il vivait reclus dans la Grande Chartreuse, cet important monastère isolé des Alpes françaises.

Ce style de vie retiré et l'amour du silence qui caractérise la spiritualité cartusienne expliquent la discrétion des sources.

Guigues fut pourtant prieur de Chartreuse entre 1173 et 1180. Il doit être mort vers 1188. Si on le désigne souvent sous le nom de Guigues II, c'est pour le distinguer de son homonyme Guigues I^{er}, prieur de la Grande Chartreuse un demi-siècle avant lui, qui avait codifié dans ses écrits la vie cartusienne et rédigé de célèbres *Méditations*.

Entre Vendredi saint et Pâques

La tradition chrétienne affirme l'universalité de l'amour divin.
Le pardon est offert à l'humanité d'aujourd'hui, d'hier, de demain.

MYSTÈRE Qu'a fait le Christ entre sa mort et sa résurrection? On s'est posé tôt la question, pour aboutir, probablement au IV^e siècle, à cette affirmation du symbole dit « apostolique »: « il est descendu aux enfers ». Mais les protestants réformés n'aiment guère ce mot « enfer » et suivent Zwingli dans son rejet de la croyance au purgatoire.

« Enfer » ne se trouve pas comme tel dans la Bible. Nos traductions actuelles lui préfèrent « séjour des morts ». Soit. Mais pourquoi affirmer que le Christ s'y serait rendu juste avant Pâques? C'est, posé en termes de l'époque, tout le problème de la destinée éternelle des humains qui ont vécu pendant les millénaires précédant sa venue. Il serait allé à eux pour qu'eux aussi bénéficient de son Evangile, donc de la grâce de Dieu. La parabole est éloquent. Elle nous dit à sa manière l'universalité de la grâce divine. Comment Dieu s'y est pris avec les humains d'il y a deux ou trois cent mille ans? Ce n'est heureusement pas notre affaire, mais la sienne. En revanche, c'est la nôtre, dans la lumière de Pâques, de redire et de témoigner que son amour et son pardon – attestés dans l'Evangile et par l'événement de Pâques – sont pour tous les humains d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Et c'est encore notre affaire d'en vivre et de lui demander de toujours nous en pénétrer. **▲ Bernard Reymond**

Bernard Reymond Professeur honoraire de théologie pratique (UNIL) et pasteur, Bernard Reymond a fêté ses 90 ans en janvier. Il a publié une trentaine de livres consacrés à des thèmes variés: histoire de la théologie protestante, art de la prédication, statut de la femme du pasteur.

MÉDITATION

O Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

François d'Assise



Rendre visible l'essence

Le Musée international de la Réforme rouvre ses portes le 27 avril, après vingt-et-un mois de travaux. Allégé, le nouveau parcours de visite veut apporter un regard ciblé, capable d'édifier le plus grand nombre, mais aussi de surprendre les experts.



Simon de Tovar et Alain Batifoullier, scénographes du nouveau MIR.

REMODELER L'enjeu, c'est l'espace. Installé dans la Maison Mallet à Genève, le Musée international de la Réforme (MIR) a dû modifier tout son agencement pour libérer la cour arrière, où se tenait son entrée, selon les décisions du propriétaire du bâtiment. Mais cette opération, la première d'ampleur depuis la dernière rénovation de 2005, a permis trois gains majeurs pour le musée : d'abord, un accès plus simple et visible depuis la place de la cathédrale. Puis un écrin renouvelé pour son auditorium : le nouveau vestibule d'accueil, qui recevra désormais les événements. Enfin, une surface d'exposition agrandie (voir encadré) et plus cohérente. Le MIR remodelé s'étale désormais sur

« Les œuvres restent au cœur du projet »

l'ensemble du rez-de-chaussée : les expositions temporaires dans l'aile droite, les collections permanentes dans l'aile gauche, sous-sol inclus.

L'enjeu de l'écrit

Le concept initial, lui, n'a pas changé : « Les œuvres restent au cœur du projet », explique son directeur, Gabriel de Montmollin. Par contre, des acquisitions stratégiques ont eu lieu au cours de la rénovation. « Il existe des musées du protestantisme liés à une histoire locale, un territoire. Nous sommes le seul à avoir une dimension internationale. Il nous fallait renforcer les pièces témoignant de la dimension fondatrice de ce mouvement », explique le directeur. Une Bible

de Zurich datant de 1536, « première bible protestante de l'Histoire », a ainsi rejoint les collections, tout comme des textes clés de Luther. L'ambition du musée, elle aussi, reste identique : faire comprendre de manière plurielle la Réforme, un mouvement lui-même protéiforme. Le regard se veut d'abord historique, et c'est un comité scientifique qui a validé les orientations générales de la scénographie.

Des lignes qui, dans un espace aussi restreint, ont aussi représenté un sacré défi. « L'écrit a constitué un vrai problème », reconnaît Martine Kahane, membre du comité scientifique et par ailleurs fondatrice du Centre national du costume de scène (Moulines, France). « Dans un musée, il faut bien entendu beaucoup d'indications, on a envie de tout transmettre. Mais un parcours de visite est aussi une bulle, dans laquelle il faut laisser aux visiteurs le temps de la réflexion et de la lecture. Au fil des mois, avec de nombreux allers-retours, les experts de notre comité ont petit à petit supprimé, revu. Ils ont eu ce courage de ne pas tout dire, de choisir. On arrive à un résultat d'une extrême clarté, qui ne surcharge pas d'infos le visiteur, tout en répondant aux attentes d'un public éminemment cultivé », estime la spécialiste.

Scénographie intimiste

Résultat, au premier étage, un parcours en sept lieux : Salle de la Réformation, des guerres de religion, des icônes, de Genève et Calvin, de l'expansion, des 200 bibles et un salon de musique.

Au sous-sol, le parcours aussi a été totalement revu. et intègre notamment des œuvres vidéo. Le tout avec une scénographie économe et graphique : « Nous avons organisé un accrochage

de la Réforme

des pièces en nuage, comme dans un cabinet de collectionneur, à l'ambiance très intimiste, accentuée par des tapis présents au centre de chaque pièce, qui renforcent le côté feutré, la sensation de privilège, comme si l'on se voyait raconter personnellement l'histoire du protestantisme », expliquent Alain Batifoulier et Simon de Tovar, scénographes. Le studio Tovar, agence spécialisée dans les expositions et musées historiques, a collaboré étroitement avec l'équipe du MIR. Astuce proposée par ses équipes : des « murs flottants », parois montées de toutes pièces, permettant de s'affranchir des contraintes imposées par les boiseries anciennes des lieux. Chaque mur se transforme ainsi en « un ensemble graphique, qui permet de créer une image dans la mémoire du visiteur. Dans un parcours dense et court, que faut-il, par exemple, garder de la Saint-Barthélemy ? De Calvin ? », explique Alain Batifoulier. Chacun de ces « tableaux composés » illustre une thématique, donne à voir différentes facettes de la Réforme.

Smartphones indispensables

Dans ce parcours concentré, chaque objet revêt donc une forte signification. Et le choix s'est fait non seulement sur « la qualité esthétique, mais en fonction de ce que ces objets représentent », explique Gabriel de Montmollin. Un texte de Marie Dentièrre, théologienne contemporaine de Calvin, se retrouve donc au même niveau qu'un écrit de Luther, rappel subtil du rôle des femmes aux débuts de la Réforme. Le nœud papillon d'Albert Schweitzer renvoie à l'histoire de la colonisation luthérienne, mais aussi au pacifisme... Une muséographie aussi aérienne et ciblée exige, évidemment, une solide médiation culturelle. Ici aussi, le MIR a innové : plutôt que des écrans qui ralentissent la visite, le visiteur peut scanner chaque œuvre au moyen de son smartphone et approfondir le parcours dans la langue de son choix. « Tout, dans ce projet, a été affaire de mesure. Les

technologies actuelles sont donc présentes, mais pas envahissantes », résume Martine Kahane.

Si l'approche est historique et chronologique, « une place pour la subjectivité théologique existe », reconnaît toutefois le directeur, par ailleurs théologien, qui explique ici aussi « procéder par petites touches, à dose homéopathique ». Un musée, « ce n'est pas un livre : on donne essentiellement des pistes, on suggère des choses ». Ainsi, un Évangile traduit en arabe, produit par l'Église catholique, « permet de comprendre en quoi la Réforme, en rendant le texte biblique accessible à tous, a contribué à transformer l'ensemble du christianisme ».

▲ **Camille Andres**

Sacrés rendez-vous

Avec des surfaces agrandies, le MIR peut désormais construire un solide programme d'expositions temporaires. Deux ans de planification sont déjà sur pied. Brûlante d'actualité, la première exposition accueillie par le MIR pour sa réouverture, sous le parrainage de l'artiste Enki Bilal, se penche sur la manière dont les enfants regardent la guerre. Cent quarante dessins bouleversants, réalisés sur près d'un siècle, éclairent autrement les conflits. Dès novembre 2023, suivra « Rembrandt et la Bible », sélection de gravures en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire et le musée Jenisch. En 2024, place à une exposition originale sur l'histoire des religions, « Jouer avec les dieux », dirigée par Philippe Borgeaud. Puis une rétrospective sur la Réforme et les femmes, codirigée par les théologiennes genevoises Sarah Scholl et Lauriane Savoy. ▲ **C. A.**

Ouverture gratuite du jeudi 27 au dimanche 30 avril. www.mir.ch.

En chiffres

2 à 3 millions de francs investis dans les travaux.

150 m² d'exposition gagnés grâce à la rénovation.

350 objets exposés.

10 000 francs prix d'un *Traité de la liberté chrétienne* de Luther (imprimé en 1523) acquis par le MIR.

400 000 personnes parcourent chaque année la place sur laquelle donne le MIR.

25 000 visiteurs accueillis chaque année (avant rénovation).

8 langues utilisées au MIR. Français, allemand et anglais pour les textes exposés. S'ajouteront des traductions en néerlandais, coréen, chinois, russe... et ukrainien.

Foi et science

ESSAI Comment revisiter de manière passionnante les liens fascinants entre sciences et religions ? Avec l'esprit alerte et la plume accessible de Jacques Arnould, ex-dominicain, chargé de mission au Centre national d'études spatiales (CNES), par ailleurs aussi théologien catholique, historien des sciences et ingénieur agronome. Son postulat ? Utiliser la science à tout prix pour conforter des croyances religieuses – donc instrumentaliser la recherche à des fins religieuses – est une forme de « prise d'otage », dont les créationnistes sont les spécialistes. D'un autre côté, estimer que les découvertes scientifiques récentes s'harmoniseraient avec le texte biblique, comme a pu le faire le pape Pie XII, cela « fleure bon le concordisme », une autre doctrine bien arrangeante pour concilier ces deux pôles.

En réalité, nous explique Jacques Arnould, les deux disciplines n'ont pas besoin de s'opposer ou de se définir l'une l'autre. Leur coexistence se révèle riche et fructueuse. La science peut d'ailleurs mener « au seuil de la foi ». Mais selon l'auteur, celle-ci reste d'un tout autre ordre : elle est une « transgression magnifique ».

Le plaisir du livre réside dans la démonstration en partie historique, truffée de références jamais étouffantes, de Tertullien à Victor Hugo, de Thomas Pesquet à Nietzsche et à François d'Assise. De quoi séduire les lecteurs et lectrices, même peu férus de sciences ! **▲ C. A.**

Jacques Arnould, *Dieu n'a pas besoin de preuves*, Albin Michel, 2023, 189 p.



Croire face à la crise écologique

ÉTHIQUE Quel « salut » (au sens théologique) pour une Terre que la crise écologique décrit comme perdue ? C'est la réflexion originale de Sarah Stewart-Kroeker, professeure d'éthique à la Faculté de théologie de Genève. Si, traditionnellement, la théologie du martyre se fonde sur la mort des témoins chrétiens pour développer une foi vivifiante, nous devons aujourd'hui nous « confronter à cette crise morale, politique, existentielle de manière actuelle », en soulevant la question de l'espérance inscrite dans la situation contemporaine. En effet, les marques des plaies restent présentes à la résurrection ! **▲ M. W.**

Sarah Stewart-Kroeker, *La Terre martyre*, Labor et Fides, 2022, 248 p.

JEUNESSE Qu'est-ce qui, dans la vie, relève de la chance, du hasard ? La magie peut-elle nous aider ? Comment la solliciter ? Un conte familial très joliment illustré et accessible dès 6 ans. **▲ C. A.**

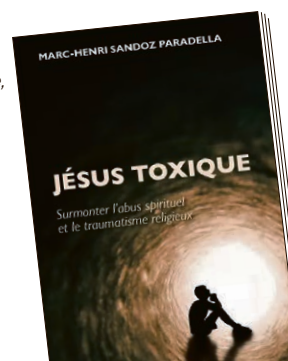
Brigitte Luciani et Eve Tharlet, *Monsieur Blaireau et Madame Renarde*, Le Porte-Bonheur, Dargaud Jeunesse, 2023, 32 p.

Toxique, Jésus ?

TÉMOIGNAGE Le récit captivant d'un homme né dans une Eglise évangélique et qui y a été quinze ans pasteur. L'enjeu : surmonter l'abus spirituel. Expérience parfois glaçante, autour d'une guérison promise et qui ne vient pas, de sexualité refoulée, de mission en mode fanatique. En ce temps de radicalisation, la lecture mérite le détour. Elle le mérite aussi pour sa seconde partie, aux traits typiques du contemporain. Où on ne quitte pas la référence à Jésus, mais c'est un Jésus métamorphosé.

▲ Pierre Gisél

Marc-Henri Sandoz Paradella, *Jésus toxique*, Ouverture/Olivétan, 2023, 180 p.



L'énigme de la Croix

COLLECTIF Historiquement, le fait est établi : Jésus est mort en croix. Mais si c'est bien le « Fils de Dieu » qui a été tué de façon aussi infamante, et qui plus est « pour nous », cela confine au « scandale ». Dès les premiers siècles chrétiens, on a médité cette énigme : les spécialistes ici réunis retracent ces parcours, en en éclairant la portée contemporaine. **▲ M. W.**

Frédéric Amsler et Simon Buttica (éd.), *Scandale ou salut ? Comment comprendre la mort de Jésus*, Labor et Fides, 2023, 176 p.

Changement

MANIFESTE Ancien prêtre catholique, Marc Luyckx Ghisi a été membre durant dix ans de la cellule prospective de la Commission européenne, fondée par Jacques Delors. Avec l'économiste Aurélie Piet, spécialiste des modèles économiques alternatifs, il cherche à créer le manifeste des acteurs et actrices du changement. On peut s'interroger devant la démonstration selon laquelle tous ces « créatifs culturels », parfois invisibles, apolitiques, non qualifiés, seraient deux milliards. Mais la synthèse de toutes ces tendances nouvelles est excellente pour celles et ceux qui peinent à s'y retrouver : slow food, économie circulaire, RSE, B Corp, économie de la fonctionnalité, des communs, régénérative, holocratie... Utile ! **▲ C. A.**

Aurélie Piet et Marc Luyckx Ghisi, *Deux Milliards de réenchanteurs*, Actes Sud, 2023, 115 p.



L'importance du corps dans le voyage

A l'étranger, comment respecter les limites de son corps et les codes culturels en vigueur ? Les formations Jack S préparent à de tels défis les jeunes souhaitant s'engager dans des voyages solidaires avec les Eglises romandes.

DIFFÉRENCES « Je sais ce que signifie d'être une jeune femme blanche seule dans un pays étranger. Vais-je entrer dans un café fréquenté uniquement par des hommes ? Est-il acceptable pour moi de porter le voile ? Suis-je consciente que je ne pourrai pas sortir seule le soir ? » Autant de points sensibles soulevés par Caroline Nizard, anthropologue à l'Université de Lausanne, lors d'une formation œcuménique organisée à la mi-mars sur les hauteurs de Blonay. Forte d'une riche expérience d'expatriation, la jeune femme transmet des pistes visant à sensibiliser les dix jeunes participant-es aux outils et réflexes utiles dans un pays d'outre-mer.

La préparation d'un voyage ne s'opère pas seulement sur le plan intellectuel. Confronté à des conditions inhabituelles, le corps aussi est sollicité. Il interroge notre rapport à la différence sur des questions comme la distance physique, les gestes autorisés, l'habillement, la sexualité, souligne l'anthropologue. Il est important de connaître ses limites, de savoir que l'organisme peut être impacté par l'alimentation, le climat ou la maladie.

Des outils concrets

Cette formation Jack S, mise sur pied par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), en partenariat avec DM (Dynamique dans l'échange), est destinée aux jeunes de 18 à 30 ans de toute confession et s'est ouverte pour la première fois à des participant-es d'autres cantons romands. « Elle vise à aider celles et ceux qui souhaitent organiser un voyage solidaire ou y participer à mettre le pied à l'étrier », explique Marc Rossier, responsable de la formation et du secteur Jeunesse à l'EERV.

Des outils, une préparation, une structure d'organisation, c'est ce qu'est venue chercher Adeline, 27 ans, anima-



Une dizaine de jeunes intéressés par les voyages solidaires ont participé à la formation œcuménique Jack S en mars dernier à Blonay.

trice à Inter'Est, association d'échange et de coopération pour la jeunesse qui organise des camps solidaires en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. L'été prochain, la Biennoise accompagnera six jeunes à Madagascar. Son expérience lui permet déjà d'intervenir dans la formation, où elle présente des pistes sur les finances et la recherche de fonds.

Gestion du stress

Au programme de ce week-end, également : les questions de santé et d'hygiène, avec l'intervention d'un infirmier spécialisé en médecine tropicale. On parle de vaccination, tandis qu'une ancienne volontaire à Haïti partage des conseils sur la manière de gérer le stress et la sécurité sur le terrain.

« C'est la première fois que je participe à un tel projet. Ce cours apporte des éléments concrets et nous permet de prendre conscience de notre responsabilité et d'enjeux auxquels nous n'aurions pas pensé », se réjouit Florence, 52 ans, bénévole de la paroisse de La Neuveville. Avec Nicolas, 26 ans, de Grandvaux, elle s'apprête à partir au Kenya pour sou-

tenir des femmes atteintes du VIH. Le voyage aura valeur de stage reconnu par la Haute Ecole de santé de Lausanne que fréquente Nicolas, explique Marc Rossier. Lequel précise que ce type de séjour se veut solidaire et non pas humanitaire. « Nous aimons collaborer avec des partenaires locaux, comme des Eglises qui développent des projets sur place. L'objectif n'est pas de se présenter en sauveur pourvoyeur de richesse, mais de montrer ce que peuvent apporter la rencontre et l'échange avec d'autres cultures, dans le respect de chacun. » **► Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Elles racontent leurs épreuves

Pour Pâques, un riche programme d'expositions, de cultes et rencontres se dévoile à la cathédrale de Lausanne. Dont *Les Cicatrices*, une exposition sur la résilience.

PHOTO Des corps de femmes, marqués par des épreuves diverses, souvent dures, violentes. Mais des écrits forts, qui racontent leurs parcours de résilience. « Sur le moment, une souffrance n'a pas de sens. Si quelqu'un peut un jour lui donner une signification, c'est uniquement la personne elle-même, parce qu'elle a parcouru son chemin », explique Line Dépraz, pasteur de la cathédrale. L'exposition *Les Cicatrices*, initialement montrée à la maison de la Femme, à Lausanne, sera visible à la cathédrale **dès le 6 avril prochain**. Elle sera accompagnée de rencontres avec certaines de ces femmes qui viendront raconter leur

résilience. « Je crois que ces paroles en <je> pleines d'humilité et d'humanité peuvent, par moments, rejoindre des personnes », assure la pasteur. Une série de cultes (**10h, les 9, 16, 23, 30 avril et 7 mai**), « de la survie à la renaissance », accompagneront cette exposition. « Pâques, c'est la résurrection. Mais aucune renaissance ne peut se faire sans les cicatrices du passé. Après une épreuve, on est dans la survie. On peut survivre et vivoter, et on peut renaître. Nous travaillerons les récits bibliques où la renaissance se donne – ou pas –, parfois de manière différée. Car pour renaître il faut du temps! » **► C. A.**

A la mort, à la vie :

cultes et rencontres à la cathédrale de Lausanne.

Les Cicatrices :

photos de Stéphanie Page, textes d'Andreia Glanville, **du 6 avril au 7 mai, 9h-19h**, à la cathédrale. Se munir d'un smartphone et d'écouteurs.

Le 7 mai, à 11h, finissage et témoignages de femmes.

Infos sous lacathedrale.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Gestionnaire ou visionnaire ?



Emmanuel Jeger,
Conseiller synodal (*)

VISION C'est une constante dans l'histoire des organisations. Tout écosystème, pour croître, a besoin d'une vision d'avenir stimulante et partagée qui fait sens pour chacun, mais aussi d'une structure adéquate qui permette aux actions efficaces de nourrir les projets.

Ces éléments répondent aux trois besoins fondamentaux de notre psychisme pour bien vivre : de la structure, de la stimulation et de la recon-

naissance. Sans eux, notre motivation est difficile. Une vision sans une structure saine pour porter les actions nécessaires n'est qu'une illusion.

Une structure qui se renforce sans vision d'avenir stimulante et partagée devient une prison, telle une huître qui s'est carapacée pour protéger son cœur vivant (parfois ses perles) tout en se coupant du monde extérieur.

La vision doit nous dépasser, nous permettre de travailler pour « plus grand que nous » dans un sens de bien commun. Elle nous permet de sortir de nos petits ego qui cherchent souvent à tirer la couverture à eux. Et c'est

le sens de notre vie spirituelle : le dépassement de nos ego.

Un travail clé au sein des équipes de direction se fait autour de la vision, de la mission, de l'ambition et des rôles et responsabilités. La combinaison de ces quatre piliers permet aux gestionnaires et aux visionnaires de se compléter. Où en sommes-nous dans la gouvernance de l'Eglise? Gestionnaires aguerris et visionnaires pourraient-ils faire bon ménage? Pourrions-nous être davantage dans le « et », plutôt que dans le « ou »? **►**

« Le sens de notre vie spirituelle : dépasser nos ego »

* Emmanuel Jeger a annoncé sa démission en décembre dernier. Elle sera effective en août 2023.

Témoin de résurrection et agent de régénération

Face à la nature qui s'éveille, être témoin de résurrection.
Au cœur de la création de Dieu, devenir agent de régénération.



« La fleur ne prie pas, elle fait prier. Elle prie, si je prie en la voyant. Je la fais prier si je reconnais en elle l'Être qui l'a si bien vêtue et parée ». Un moine chartreux. © Renaud Rindlisbacher

Contempler la nature au printemps, c'est être témoin de résurrection. Il y a une force prodigieuse qui se déploie, circule et nous dépasse. Chaque année, après les froides grisailles de l'hiver, où l'ensemble de la flore s'est endormie, presque éteinte, survient ce temps de la renaissance.

Qu'il est beau et inspirant de contempler l'éclosion des crocus, des primevères et des jonquilles, de voir les arbres fruitiers bourgeonner à nouveau, d'entendre les oiseaux chanter à l'aube et au crépuscule alors qu'ils étaient si discrets les mois précédents.

Source d'inspiration

A la même période, nous fêtons Pâques, la résurrection du Christ, qui se relève d'entre les morts pour témoigner de la force prodigieuse et invincible de l'amour de Dieu.

Le regard penché sur la nature et sur les Écritures, le poète Jean Grosjean surnomme Jésus « Le printaniseur » et lui dédie ce magnifique poème :

« Personne que lui ne peut, de chaque être humain qu'il rencontre, faire une sorte de commencement. Personne non plus ne sait comme lui faire de chaque

instant une naissance.

« Sa spontanéité exprime ce que son Père a d'inaugural et il en jette sur nous les reflets. Il allume l'éternité à tout bout de champ et printanise nos heures. »

Non seulement la nature est source d'émerveillement, mais elle est également source d'inspiration et d'enseignement pour notre vie spirituelle. Jésus la mentionne plusieurs fois au fil de ses paraboles. De nombreux moines et mystiques ont développé leur sagesse à son contact, tel Bernard de Clairvaux, réformateur de l'ordre cistercien, qui écrit :

« Tu trouveras bien plus dans les forêts que dans les livres. Les arbres et les rochers t'enseigneront les choses qu'aucun maître ne te dira. »

Au commencement, comme le dit la Genèse, Dieu créa le ciel et la terre, tous les écosystèmes, l'ensemble du règne vivant et il constata que c'était bon. Il plaça l'homme et la femme dans ce prodigieux jardin avec la responsabilité de le cultiver et d'en prendre soin.

Aujourd'hui, face à la crise climatique et à l'effondrement de la biodiversité, il y a urgence à retrouver des modes de vie qui privilégient l'harmonie avec l'ensemble du

vivant et non pas l'épuisement perpétuel des ressources de notre planète. En tant que chrétien, je crois que nous sommes appelés non seulement à être témoins de résurrection, mais aussi agents de régénération dans notre lien à la nature.

Œuvrer à la préservation du vivant

Avec la plateforme de transition sociale et écologique (TES) de l'Église réformée vaudoise, nous avons à cœur d'éveiller les consciences, d'œuvrer à la sensibilisation et à la préservation du vivant sous toutes ses formes, en étant portés et inspirés par notre foi en Dieu. Nous le faisons avec les forces qui sont les nôtres et avec l'espoir que ça soit contagieux tant le défi est grand.

Pour que la nature continue à fleurir, à porter du fruit, à chanter, nous émerveiller et nous accompagner dans une vie équilibrée, il est essentiel d'en prendre soin. Comme le dit Julien Perrot, fondateur de La Salamandre : « Protéger la nature autour de nous, c'est préserver notre avenir à tous. »

J'y vois là un projet d'amour prodigieux pour lequel nous pouvons chacune et chacun œuvrer, avec l'aide de Dieu et le soutien de nos frères et sœurs en Christ.

► Renaud Rindlisbacher, diacre

Plateforme TES

Pour découvrir la plateforme TES, sa vision, ses projets, ses partenariats : eerv.ch/tes.

Pour sensibiliser son regard et vivre des sorties nature et spiritualité dans notre région, allez sur le site aurendezvousdelanature.com.

L'AUBONNE

À MÉDITER

Comme un homme

Jésus est né dans la nuit et les anges avaient chanté la Bonne Nouvelle. Ainsi, Dieu avait suivi le chemin de tout homme ; voici que Dieu devenait solidaire des vivants ! Dieu se lie tellement aux hommes qu'il se mêle à leur poussière afin de les hisser et de les déplier vers la beauté. Voici ce que nous célébrons aujourd'hui : nous célébrons Jésus le Christ, Dieu, né, mort et ressuscité pour dire aux vivants que rien n'est jamais perdu, puisque Dieu s'est lié à eux.

Charles Singer, « Saisons »

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Dimanche 2 avril, 10h, à Aubonne. Ce dimanche des Rameaux, les catéchumènes des paroisses de l'Aubonne et de Gimel – Longirod vivront ensemble un événement important de leur vie avec ce culte de confirmation. Cette célébration sera animée au niveau de la musique par « l'Atelier gospel » de la paroisse de Gimel et le groupe « ça joue RM » (groupe de musique de l'AJRM). Le culte sera célébré par les ministres Sonia Thuégaz et Florian Bille, accompagnés des Jacks Guillaume Bovet et Emie Maeder. Nous nous réjouissons de vivre ce beau moment avec les catéchumènes Anthony Seydoux, Laetitia Viquerat, Sébastian Hunziker, Lucie Cloux, Mathieu Jan, Brice Morandi, Laly Favre et Patrick Meylan. La confirmation est une grande étape dans la vie et nous espérons que par la suite ces jeunes trouvent leur place dans la communauté jeunesse de notre Eglise (AJRM, animation de camp, ça Joue RM, Jacks, etc.).

Merci de porter ces jeunes dans la prière. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

Vendredi-Saint

Vendredi 7 avril, 10h, à Etoy. Avant de pouvoir célébrer la joie de Pâques, les disciples et amis de Jésus sont passés par Vendredi-Saint. Ce jour-là, nous nous souvenons à notre tour de la mort du Christ.

Nous partagerons la cène lors du culte. Contact : lionel.akeret@eerv.ch.



Vendredi-Saint, faire halte à la croix en attendant le jour nouveau du dimanche de Pâques.
© Lionel Akeret

Pâques

Dimanche 9 avril, 6h, à Aubonne, culte de l'aube pascale avec cène. Dès les premières lueurs du jour, entrons ensemble dans la joie de la résurrection. Une collation sera servie à la sortie afin de prolonger ce moment de partage. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

A 10h, à Saint-Livres, culte de fête spécialement conçu pour les enfants, les parents et tous les paroissiens. C'est l'occasion d'accueillir à nouveau Jésus le Ressuscité ! A la suite de Marie, Pierre et Jean, nous aussi nous voulons entrer dans la joie et la foi ! Apéritif à l'issue du culte. Contact : florence.loliger@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Dimanche 26 février 2023, Nicolas Pfäuti, fils d'André Pfäuti et de Claudia Pinto Duo, a été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit au temple de Saint-Livres.

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection :

Le 1^{er} février 2023, Mme Mary Jane Cam-piche, 74 ans, de l'institution de l'Espé-

rance, à la chapelle de l'Espérance.

Le 21 février 2023, M. Jacques Pelichet, 73 ans, de Féchy, à l'église de son village.

Le 27 février 2023, M. Jean-René Bolli, 52 ans, de Féchy, au Centre funéraire de Nyon.

Rendez-vous des parents

L'AUBONNE Les soirées des « Rendez-vous des parents » sont l'occasion de se retrouver pour échanger sur un thème qui préoccupe les parents. L'écoute bienveillante du groupe permet de déposer sans culpabiliser, et de réaliser que nous ne sommes pas seuls.

Dans les défis et les difficultés qui sont partagés, il y a aussi les sourires, la joie et les émotions qui peuvent se vivre. **Le 8 mai**, nous aborderons la question délicate de la guerre ou des autres sujets qui font peur : comment en parler à nos enfants ?

Rendez-vous à **19h30** à la salle de paroisse d'Aubonne (rue du Moulin 1). Contact : florence.loliger@eerv.ch.

GIMEL

LONGIROD

DANS LE RÉTRO

Prise de fonction de Margarita

Lazareva, titulaire de l'orgue de Gimel

La paroisse a accueilli Margarita lors du culte « et si ? » du 5 mars. Elle y a présenté des extraits de la musique du film INTERSTELLAR qu'elle a transcrits et adaptés à l'orgue de Gimel.

Musique de rêve, musique intersidérale, musique s'ouvrant sur l'infini... Elle a reçu sa formation à l'Académie russe de Musique Gnessine à Moscou. En 1992, elle a obtenu avec honneur les diplômes dans les quatre domaines : soliste, soliste d'orchestre de chambre, concert master et enseignante.

Sa carrière l'a menée à travers l'Europe, avec de nombreux orchestres, chœurs et solistes. Tout raconter ici serait bien trop long. Aussi nous vous proposons de venir l'écouter fréquemment et découvrir les multiples facettes de sa palette musicale !

Margarita est, entre autres, titulaire du 1^{er} prix du concours international Chaliapin à Yalta en 2009.

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux / Confirmations

Dimanche 2 avril, à 10h, au temple d'Aubonne. Ce dimanche des Rameaux, les catéchumènes des deux paroisses vi-

Vive le printemps : faites de la place dans vos armoires !

GIMEL - LONGIROD Le soleil est là... envie de s'habiller plus léger, alors n'hésitez pas ! **Tous les jeudi et samedi**, vous pouvez venir nous apporter vos habits de printemps et d'été et peut-être découvrir de nouveaux trésors pour vos penderies tout en partageant un café avec nous. Nous recherchons toujours des personnes pour nous aider **le samedi matin de 10h à 12h** alors si l'aventure vous tente, contactez Isabelle au 079 343 71 16 ou Catherine au 079 964 98 72.

vront ensemble un événement important de leur vie avec ce culte de confirmation. Cette célébration sera animée au niveau de la musique par « l'Atelier gospel » de la paroisse de Gimel-Longirod et le groupe de musique de l'AJRM. Le culte sera célébré par les ministres Sonia Thuegaz et Florian Bille accompagnés des Jacks Guillaume Bovet et Emie Maeder.

Nous nous réjouissons de vivre ce moment important avec les catéchumènes Anthony Seydoux, Laetitia Viquerat, Sébastien Hunziker, Lucie Cloux, Mathieu Jan, Brice Morandi, Laly Favre et Patrick Meylan.

Semaine de Pâques

Le 6 avril, jeudi saint, culte avec sainte cène, **19h**, église de Marchissy. **Le 7 avril, Vendredi-Saint, 10h**, église de Gimel. **Le 9 avril, aube pascale, 7h**, église d'Essertines. **Le 9 avril**, culte de Pâques avec sainte cène, **10h**, Gimel.

Rencontre des aînés

Judi 13 avril, 11h45, repas à la grande salle de Gimel. Au menu : boutefas, gratin, salade et dessert.

Inscription indispensable jusqu'au 7 avril au 079 355 17 43.



Des habits que vous ne mettez plus ? Offrez-les au Café solidaire. © ldd

Temps de prière

Tous les mardis, de 18h30 à 19h, église de Gimel. Une demi-heure de prière, articulée autour d'une lecture biblique.

Atelier gospel

Les mercredis 5 et 26 avril, église de Gimel, **20h15 à 21h45**.

POUR LES JEUNES

Camp Pirate des Caraïbes dès 12 ans

Du 11 au 15 avril 2023 à La Cézille – Arzier – Le Muid. Naviguer entre loyauté et trahison. S'amarrer au pardon ? Contact : christophe.peter@cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à la grâce de Dieu : Mme Blanche Sauser, le 9 février, à Gimel ; M. Marc Varenne, le 15 février, à Saint-George ; Mme Colette Wuilliens, le 10 mars à Montoie. Nous entourons par la prière leurs familles dans le deuil.

Baptême

Nous avons eu la joie d'accueillir la famille de Nylan Werder en l'église de Saint-George le dimanche 19 février. Nylan a été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.



Notre nouvelle titulaire de l'orgue avec le pasteur Emmanuel Maillard. © paroisse

LONAY

PRÉVERENGES

VUILLIERENS

ACTUALITÉS

Éveil à la foi

Samedi 1^{er} avril, 10h-11h, au temple de Lonay. Une célébration festive adaptée aux tout-petits – 0-6 ans et leurs proches – nous préparera à Pâques.

Culte en plein air tous âges

Dimanche 30 avril, 10h, à Bremblens. Dans la clairière habituelle – merci Yvan et Saskia Keuffer –, nous marquerons la fin de la saison des Cultes de l'enfance et de l'Éveil à la foi. Venez avec vos chaises pliables et/ou vos couvertures. Depuis le temple de Bremblens, des indications fléchées vous guideront à la clairière. En cas de mauvais temps, des flèches vous aiguilleront à la salle communale.

Camp d'été pour enfants**entre 6 et 12 ans**

En pleine nature « Mes cinq sens en éveil... Naturellement ! **Du 3 au 7 juillet 2023**, à la colonie les Ecureuils aux Rasses. Pour créer des liens d'amitié, faire du sport, chanter, jouer, faire des sorties en forêt, un feu de camp, partager, rire et bien plus encore. Tout cela encadré par une équipe de Jacks formés par l'EERV et/ou Jeunesse & Sport ainsi que par une équipe ministérielle. Pour vivre aussi les



En chemin vers Pâques. © Corinne Méan

valeurs chrétiennes que sont la bienveillance, l'écoute, le partage, l'intégration et le respect. Pour découvrir la nature avec nos cinq sens. Invite tes amis-es ! Pour chaque camp, tu peux inviter un-e ami-e, un-e cousin-e. Nos camps sont ouverts à toutes et à tous ! Inscription et détails sur notre site régional : eerv.ch/morges-aubonne, rubrique Activités/enfance et familleS. Contacts : Simon Zürcher, maîtrise J+S et Christophe Peter, pasteur, responsable de camp et maîtrise J+S, 079 358 29 61, christophe.peter@eerv.ch.

AGENDA

Pastorale de baptême

Mardi 2 mai, 20h-22h, à côté de l'église de Préverenges : Réfléchissez-vous au baptême de votre enfant ou en avez-vous fait le choix ? Cette soirée vous permettra de rencontrer d'autres parents, de partager avec eux et de vous préparer à ce moment unique en présence d'une des ministres de la paroisse. Renseignements : Corinne Méan au 021 331 57 43.

Brunch de soutien à Romanel

« Le plus grand des petits-déjeuners. » Venez déjeuner en toute convivialité. Un buffet savoureux avec des produits faits maison et régionaux vous y attend.

Dimanche, 7 mai, 10h à 14h, à la salle du

Forvey à Romanel (ou à l'extérieur suivant le météo). Sur inscription (au plus tard le 4 mai) : 021 803 63 23 ou paroisselpv@bluewin.ch. Adultes : 50 fr., les enfants paient 1 fr. par année d'âge.

Culte au temple de Romanel : **9h15**.

RENDEZ-VOUS

Aînés de Préverenges

Mercredi 26 avril, 14h30, maison de commune, rue d'Yverdon 9 : Assemblée générale statuaire.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous entourons dans le deuil les familles de : M. Max Diriwächter, 88 ans, M. Michel Perreaud, 74 ans, et Mme Marianne Schick, 89 ans, Echandens ; M. Willy Brocard, 78 ans, Lonay. Nous nous sommes réjouis des baptêmes de Bastian Riemarzik et de Guillaume Stern, à Vuillierens, de Nora Maillefer à Aclens.

À MÉDITER

Jésus lui dit : « Marie »

Elle se retourna et lui dit en hébreu : « Rabbouni » Evangile de Jean 20, 16 « Ce qui sourd du vide du tombeau, c'est la voix source qui murmure notre nom par-dessus l'abîme de la mort » Francine Carrillo.

Ensemble sur le chemin de Pâques

LONAY - PRÉVERENGES - VUILLIERENS

Les Rameaux auront lieu dimanche **2 avril, 10h**, au temple de Denges.

Judi saint 6 avril, 19h, salle communale de Bremblens. Repas simple avec cène.

Vendredi-Saint 7 avril, 10h, à Echandens, au pied de la croix, à l'écoute de la voix du Christ.

Dimanche 9 avril, 6h, aube pascale à Vuillierens, suivie d'un petit-déjeuner avant le culte de Pâques à **10h**, à Lonay.

MORGES

ECHICHENS

ACTUALITÉS

Vivre la communion du jeudi saint

Les Evangiles de Matthieu, Marc et Luc nous racontent le dernier repas que Jésus a partagé avec ses disciples. Le quatrième Evangile, celui de Jean, évoque un autre geste fort de communion: celui du lavement des pieds. **Jeudi 6 avril, à 19h30**, à Echichens, nous aurons l'occasion de vivre ces deux temps de communion en partageant la cène et en plongeant nos mains dans l'eau.

Concert d'orgue

C'est une joie d'entendre les belles sonorités des orgues Ahrend. Nous nous réjouissons du concert du **dimanche 23 avril, à 18h30**, au temple de Morges. Détails du programme sur le site www.orguesahrendmorges.ch.

Mercredis aux Charpentiers

Soyez les bienvenu-es à la chapelle des Charpentiers, **chaque dernier mercredi du mois, dès 9h30**, pour une collation et une petite heure d'animation. **Mercredi 26 avril**: Légendes de la côte Pacifique du Canada. Joan Bachmann nous emmène dans un univers de contes et légendes.

RENDEZ-VOUS

Accueil d'une délégation de la paroisse de Thonon-Evian

Lors du culte du **dimanche 7 mai, à 10h**, au temple de Morges, quelques paroissiennes et paroissiens de Thonon-Evian nous feront l'amitié de leur visite. Merci pour l'organisation à Elisabeth Thurnherr

Nous célébrons la résurrection

MORGES - ECHICHENS Culte de Pâques **dimanche 9 avril, à 10h**, au temple de Morges, avec la participation d'Isabelle Bovard, chanteuse et conteuse. Dans ce culte, nous cheminerons à partir d'un texte du prophète Esaïe et jusqu'à la bonne nouvelle de Pâques. Christ est ressuscité! La Vie est plus forte que la mort!

Vonnez et Marcel Raymond Vonnez, qui sont installés maintenant à Morges, alors qu'ils avaient vécu plusieurs années dans cette paroisse voisine de l'autre côté du lac. Réjouissons-nous des liens d'amitié qui nourrissent la foi et l'espérance!

INFOS

Transport

Pour tous les cultes, à Morges et dans les villages, si vous souhaitez un transport vous pouvez contacter le secrétariat, 021 801 15 02, jusqu'au jeudi d'avant. Une petite équipe est à votre disposition pour ce service.

POUR LES JEUNES

Camp du 11 au 15 avril

Des jeunes de la paroisse et de la région vivent un camp à La Cézille (Arzier) sur le thème « Naviguer entre loyauté et tra-

hison. S'amarrer au pardon? ». En s'appuyant sur les films « Pirates des Caraïbes », les valeurs et la foi chrétiennes sont mises en dialogue avec l'expérience de vie des jeunes.

Catéchumènes et confirmation

Les catéchumènes de la région se sont préparés à vivre les cultes de fête des catéchumènes au fil du Parcours 3D. La foi chrétienne? Découvrir, Développer, Discerner. Présentation de ce parcours et noms des catéchumènes en page régionale.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à la grâce de Dieu: Mme Gilda Jacquemettaz, M. Léon Stutzmann, Mme Esther Meier, M. Roger Bovy.



Isabelle Bovard, chanteuse et conteuse, sera avec nous pour le culte de Pâques. © LLD



Table de communion lors d'une aube de Pâques à Apples. © Catherine Rosset

PIED DU JURA

RENDEZ-VOUS

Enfance et familles

Samedi 1^{er} avril, 10h, chapelle de Clarmont. Vous souhaitez que vos enfants ou vos petits-enfants (5 à 12 ans) entendent le récit de Pâques? Ils sont les bienvenus à cette rencontre Godly Play (45-50 min), une approche des récits bibliques conçue spécialement pour les enfants. Il ne reste que trois places! Inscription auprès d'Eloïse Deuker.

Rameaux

Dimanche 2 avril, 10h, temple de Bière. Nous vous invitons à entourer les treize jeunes qui terminent leur parcours de catéchisme à l'occasion du culte des Rameaux. Un temps de passage important pour ces jeunes, l'occasion pour certaines d'entre eux de demander le baptême ou la confirmation et de recevoir une parole de bénédiction. Nous pouvons

porter dans la prière Emilie Bataillard, Lilwenn Magnenat et Jana Wyss de Bière; Sélina Fach et Emilie Livet de Ballens, Florent Goldenschue de Berolle, Emma Carrard et Noé Caviglioli d'Apples, Luca Vuilleumier de Pampigny, David Cretegnay de Reverolle, Romain Maurer de Clarmont, Aloïs Rochat et Johan Greutert de Bussy-Chardonney.

Éveil à la foi

Samedi 29 avril, 10h, temple d'Apples. Une heure pour découvrir un texte biblique, chanter et bricoler en familles avec des enfants de 0 à 5 ans. Grands-parents bienvenus!

À MÉDITER

« Pâques, c'est Dieu qui nous offre sa Vie. Dieu qui, de son Souffle, nous enthousiasme. Dieu qui, de son amour, nous enveloppe. Vivons donc pleinement, ce jour, et les suivants! »

▀ Charles Singer

Semaine sainte

PIED DU JURA Mercredi 5 avril, 20h, temple d'Apples. Traditionnellement vécue à Pampigny, la célébration du Souffle de Pâques prend cette année ses quartiers à Apples, travaux obligent. Un temps de chant, de prière et de témoignages animé par le groupe de prière œcuménique de Pampigny.

Jeudi 6 avril, 13h30-17h. Eloïse Deuker et Samuel Ramuz sont disponibles pour vivre un temps de sainte cène à domicile. N'hésitez pas à les contacter.

Jeudi 6 avril, 19h, temple de Sévery. Espace Souffle : un temps pour se mettre à l'écoute de la Parole, du silence, un temps pour chanter et pour prier.

Vendredi 7 avril, 10h, temple de Cottens. Culte de Vendredi-Saint.

Dimanche 9 avril, 6h, temple d'Apples. Pour fêter la résurrection du Christ, une aube pascale vous est offerte, en lien avec notre paroisse sœur de Saint-Prex/Lussy/Vufflens. Depuis plusieurs années, une marche est également proposée aux lève-tôt: départ à 4h du temple de Vufflens, arrivée à Apples pour l'aube, puis petit-déjeuner à la salle de paroisse. Une halte est prévue au temple de Reverolle.

Dimanche 9 avril, 9h30, temple de Bière. Culte de Pâques



Plus de 40 personnes ont assisté au « Sentier de l'Alimentation » organisé par Eco-Eglise dimanche 26 février dernier après le culte.

SAINT-PREX

LUSSY

VUFFLENS

ACTUALITÉS

Pâques en fête

Deux moments communautaires auront lieu en plus des cultes célébrés dans notre paroisse entre jeudi saint et Pâques. La veillée de prière à Gethsémané : **le jeudi 5 avril, dès 20h30**, à Villars, après le culte de 19h30. **Dimanche 9 avril, dès 4h du matin**, marche de la Nuit de Pâques. Départ au temple de Vufflens, suivi de l'aube pascale avec notre paroisse sœur à 6h au temple d'Apples. Les catéchumènes sont particulièrement les bienvenus. Contact : Bertrand Rosat, 079 395 02 67.

RENDEZ-VOUS

Marche méditative

Mardi 4 avril, 14h30, un temps de respiration et de marche priante avec le chapitre « Sur la manière dont on connaît Dieu » du livre de Romano Guardini. Contact : E. Uldry, 079 446 95 64.

Jeux de société

Vendredis 14 et 28 avril, de 19h30 à 22h, à la salle paroissiale de Lussy. Venez librement. Renseignements auprès de V. et O. Rosselet, 021 331 56 69.

Repas « Et Pourquoi Pas »

Mercredi 19 avril, de 12h à 14h, à la salle de paroisse de Vufflens : pour partager un repas et se rencontrer autour d'un moment de méditation et de réflexion. Inscription auprès de E. Uldry, 079 446 95 64.

Evangile à la maison

Mercredi 19 avril, de 19h15 à 20h30, au Foyer de Saint-Prex : un groupe œcuménique lit l'Évangile de Matthieu. Contact : Madeleine Ott, 021 806 15 04.

Aînés « Brise du soir »

Mercredi 26 avril, à 14h, à la salle communale de Lussy. Après-midi jeux. Contact : Elianne Crottaz au 021 801 22 63.

Eco-café

Judi 27 avril, de 9h à 11h, à la salle de paroisse de Vufflens, venez partager vos trucs et astuces écologiques pour rendre notre quotidien plus durable. Contact : 021 801 51 81.

Culte de retour de camp

Dimanche 30 avril, à 10h, à Villars, les jeunes et le pasteur Christophe Peter partagent avec la communauté paroissiale les découvertes et les impulsions inspirées du camp de ce printemps (voir ci-dessous).

RENDEZ-VOUS JEUNESSE

KT 7 Création

Mercredi 26 avril, à 13h30, sur le thème

de l'eau, en remontant le Boiron depuis la Maison de la rivière à Tolochenaz jusqu'à la salle paroissiale de Lussy.

Dès 12 ans

Du 11 au 15 avril à Arzier, camp « Pirates des Caraïbes ».

DANS LE RÉTRO

Journée du 26 février

Après un culte présidé par Olivier Rosselet, nous avons profité d'une animation

Le culte des Rameaux au temple de Yens

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS

Dimanche 2 avril, à 10h, après plus de vingt années de célébration à la salle polyvalente de Yens, le culte de bénédiction de cette année aura lieu au temple. Le nombre d'invités attendu ce jour-là permet en effet de se retrouver nombreux dans ce lieu de culte. Ce temple, le plus spacieux de notre paroisse, offre assez de places pour accueillir chaleureusement familles et paroissiens. Merci d'utiliser le parking de la salle polyvalente en haut du village et de descendre à pied pour rejoindre le temple. Un apéritif sera servi sur l'esplanade du temple ou à la salle du conseil en cas de mauvais temps. Nous nous réjouissons de vivre tous ensemble cette belle fête.



Frohe Ostern. © Marcus Heutmann

du Sentier de la nourriture initié par le groupe EcoEglise de notre paroisse tout en partageant une soupe de carême.

INFOS UTILES

Réseau SLViens
pour aller au culte

Vous êtes disposé à conduire quelqu'un au culte ou êtes demandeur d'un tel trajet: n'hésitez pas à faire appel au 079 215 10 49 ou joignez-nous par courrier électronique à info.slv@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Au courant des derniers mois, nous avons accompagné dans le deuil les familles de M. Jacques Nicole, de Denens; Mme Jeanine Egli, de Yens; Mme Henriette Sauty, de Denens; M. Gilbert Magnin, de Denens; Mme Josiane Bernard, de Tolochenaz, M. Thierry Morier, de Vufflens.

Baptême

Nous nous sommes réjouis d'accueillir par le baptême Ellyn Ochs de Tolochenaz, Alara Guymard de Tolochenaz.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

MORGES – LA CÔTE

NYON

Cette Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

Darf ich bitten?

Jemand ging die Straße entlang und tanzte wild. Einer, der das sah, wunderte sich sehr über dessen wilde Bewegungen und sagte zu dem Tänzer: „Wie kannst du tanzen, wenn du doch keine Musik hörst, bist du etwa verrückt geworden? Aber es liegt doch jede Menge wunderschöne Musik in der Luft“, antwortete der Tänzer, „hörst du sie nicht? Du musst dich nur für die Musik um dich herum öffnen und an sie glauben, dann wirst du verstehen, warum ich tanze“. Also ging der Mann nach Hause und schaltete sein Radio ein. Da glaubte er und fing selbst an zu tanzen. Diese klei-

ne Erzählung führt uns zur Freude über die österliche Auferstehung und die Botschaft, die Maria Magdalena den Jüngern am Ostermorgen verkündete: „Jesus Christus ist auferstanden. Er ist nicht tot, er lebt!“ Aber niemand wollte Maria zuhören und Glauben schenken. Stattdessen hielt man ihre Begegnung mit Jesus für verrücktes Geschwätz. So führen die Jünger fort, hinter verschlossenen Türen zu weinen und zu trauern, bis ihre Sinne selbst für das Leben der Auferstehung geöffnet wurden. Jesus kam und trat in ihre Mitte und sprach: „Friede sei mit euch allen! Und als er das gesagt hatte, zeigte er ihnen die Hände und seine Seite. Da wurden die

Loben und Danken

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON Nun freut euch hier und überall, der Herr ist auferstanden; im Tod bracht er den Tod zu Fall und macht die Hölle zuschanden. Des Lebens Leben lebet noch; sein Arm hat aller Feinde Joch mit aller Macht zerbrochen. RG 476:1

Jünger froh, dass sie den Herrn sahen.“
Nein, diejenigen, die an die Osterbotschaft glauben, sind nicht verrückt geworden, sondern tanzen zu den österlichen Melodien, die die ganze Schöpfung erfüllen: „Du hast mir meine Klage verwandelt in einen Reigen, du hast mir den Sack der Trauer ausgezogen und mich mit Freude gegürtet.“ Ps 30:12

Monatspruch

„Christus ist gestorben und lebendig geworden, um Herr zu sein über Tote und Lebende.“ Röm 14,9

AUSBLICK

Osterfeier

Zu unseren Ostergottesdiensten mit Abendmahl laden wir ganz herzlich ein: **9. April, 10h**, Kapelle Couvaloup, Morges, und **16 April, 10h**, Kapelle Signy.

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ

Solidarité Ukraine

La collecte d'habits et de matériel pour l'Ukraine s'avère toujours nécessaire. Matériel médical aussi bienvenu. Notre groupe est toujours à l'écoute des besoins des personnes réfugiées dans la Région et des lieux d'accueil. Divers autres services sont offerts. Renseignements: 079 192 46 42.

Un temps pour faire le point

Ecoute et accompagnement individuel offerts, en toute confidentialité, pour laisser parler son cœur, déposer les fardeaux; se mettre en quête des richesses intérieures, du sens et de ce qui peut aider à lutter contre les adversités: 079 192 46 42.

Groupe deuil

Samedi 22 avril, 10h à 11h30, à Morges, Maison de paroisse de Beausobre. Pour avancer ensemble à travers les étapes du deuil dans une dimension spirituelle non confessionnelle. Approche selon J. Monbourquette, spécialiste du deuil. Renseignement: Anita Baumann, diacre, tél. 079 192 46 42.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi (sauf le 12 avril), de

14h à 16h, à Morges, chapelle des Charpentiers: pour chercher ensemble les lumières de la vie et cultiver l'amitié. Pour toute personne intéressée.

Echanger et changer

Jeudi 20 avril, 9h30 à 11h, à Morges, Maison de paroisse de Beausobre: groupe de partage pour personnes confrontées à des situations de maladie ou de séparation qui bouleversent leur vie. Contact: 021 331 57 14.

Rencontre Clin d'œil

Un temps de réflexion et de formation en lien avec la spiritualité. Pour proches aidants et autres accompagnants bénévoles et professionnels de personnes âgées à domicile, en EMS, à l'hôpital. Contact: 079 192 46 42.

Une aide concrète

Pour toute personne confrontée à des problèmes économiques et autres situations précaires. Accompagnement et aide d'urgence. Tél. ou SMS: 079 192 46 42.

Entraide pour les personnes réfugiées de tous pays

Pour soutenir l'aide d'urgence après les séismes en Syrie et en Turquie: infos sur le site de l'EPER (eper.ch). IBAN CH61 0900 0000 1000 1390 5, mention « séisme Proche Orient ».



Distribution de nourriture à Alep. © EPER

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****ENFANCE ET JEUNESSE****Fête des catéchumènes :
en chemin vers la confirmation
ou le baptême**

Pour se préparer à la confirmation ou au baptême, les jeunes ont suivi le parcours 3D sur une année. C'est la première édition qui réunit tous les jeunes

de la région intéressés par la démarche. Ce parcours catéchétique renouvelé a permis aux jeunes d'approfondir le sens de la foi chrétienne en lien avec leur expérience de vie et leur vécu dans diverses activités jeunesse, dont les camps où des liens forts sont créés. Le programme alternait temps d'enseignement, temps d'échanges et de discussion, jeux pour s'aérer l'esprit et faire bouger son corps. L'engagement apprécié de Jacks expérimentés (jeunes animateurs et animatrices de camp et

de KT) est essentiel dans ce parcours. Ils et elles sont comme des grands frères et grandes sœurs pour accompagner la réflexion spirituelle des participant-es. Jacks, pasteurs et diacres chargés de la jeunesse se sont épaulés dans l'animation de ce parcours 3D, que ce soit dans les moments de plénum, ou dans les temps en sous-groupes.

Camp d'enfants cet été

Une équipe de jeunes accompagnants de camp et de ministres de notre région



Week-end final du parcours 3D à Saint-George, les jeunes entourés par les Jacks et les ministres. © Simon Zürcher.

Paroisses de L'Aubonne et Gimel-Longirod, Temple d'Aubonne, 10h, 2 avril, **Aubonne**, Lucie Cloux, **Essertines-sur-Rolle**, Anthony Seydoux, **Etoy**, Laly Favre, Patrick Meylan, **Féchy**, Brice Morandi, **Gimel**, Sebastian Hunziker, **Longirod**, Laetitia Viquerat, **Montherod**, Mathieu Jan, **Paroisse de Pied du Jura**, Temple de Bière, 10h, 2 avril, **Apples**, Emma Carrard, Noé Cavigioli, **Ballens**, Selina Fach, Emilie Livet, **Berolle**, Florent Goldenschue, **Bière**, Emilie Bataillard, Lilwenn Magnenat, Jana Wyss, **Bussy-Chardonney**, Johan Greutert, Aloïs Rochat, **Clarmont**, Romain Maurer, **Pampigny**, Luca Vuilleumier, **Reverolle**, David Creteigny, **Paroisse**

Morges-Aubonne, dont le diacre Renaud Rindlisbacher, accueillent les enfants de 6 à 12 ans la première semaine des vacances d'été, soit du **3 au 7 juillet**, pour un camp nature. Au moment de planifier les vacances d'été, profitez de cette semaine pour offrir à vos enfants un bol d'air et beaucoup d'activités pour découvrir la Nature avec leurs cinq sens. I Inscription sur le site régional: eerv.ch/morges-aubonne, rubrique Enfance -Familles, sous camp d'été. Dès 13 ans, il est possible de venir au

camp comme aide-moniteur, avec des dates légèrement élargies avant et après l'arrivée des participant-es.

Bienvenue dans la dynamique jeunesse

Les Jacks vont prendre part aux divers cultes de fête des catéchumènes dans la région. En effet, cette étape de vie avec bénédiction et possibilité de demander le baptême ou de confirmer la foi de son baptême est un moment de passage correspondant à la fin de l'école obligatoire

et marquant la majorité religieuse. Dès lors, les jeunes peuvent, selon leur envie, continuer à prendre part aux diverses activités jeunesse, suivre la formation Jack, devenir membre de l'Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne (AJRM).

En vue des cultes de fête des catéchumènes, vous pouvez porter ces jeunes dans votre intercession. **Voir liste en dessous de la photo .**



de Saint-Prex – Lussy- Vuflens, Temple de Yens, 10h, 2 avril, **Lully**, Jérôme Kocher, **Lussy-sur-Morges**, Sydney Jaberg, **Saint-Prex**, Ornella Lutz, **Tolochenaz**, Oriane Demenga, Axelle Gehring, Alicia Willommet, **Yens**, Alexandre Ferrin, **Paroisses de Lonay – Préverenges-Vullierens et Morges – Echichens**, Temple de Morges, 10h, 25 juin, **Colombier**, Axel Henny, Camille Nilson, Cléa Parlier, Eliott Parlier, **Denges**, Lars Nicollerat, **Echandens**, Mathieu Chavaillaz, Valentine Krähenbühl, **Lonay**, Nathan Pittet, **Morges**, Louis Menoux, **Préverenges**, Alexandre Goël ▀

L'AUBONNE Pour prier **Tous les mardis, 7h15**, Aubonne, chapelle Saint-Etienne. **Dimanche 2 avril, 10h**, Aubonne, Rameaux, S. Thuégaz et F. Bille. **Vendredi 7 avril, 10h**, Etoy, **Vendredi-Saint**, cène, L. Akeret. **Dimanche 9 avril, 6h**, Aubonne, **aube pascale**, cène, S. Thuégaz. **10h**, Saint-Livres, **culte de Pâques**, F. Löliger. **Dimanche 16 avril, 10h**, Féchy, L.-E. Rossier. **Dimanche 23 avril, 10h**, Montherod, F. Löliger. **Dimanche 30 avril, 10h**, Pizy, L. Akeret.

GIMEL - LONGIROD Groupe de prière **tous les mardis, de 18h30 à 19h**, à l'église de Gimel **Dimanche 2 avril, 10h**, Aubonne, culte des Rameaux, Sonia Thuegaz et Florian Bille. **Jedi 6 avril, 19h**, Marchissy, culte du jeudi saint, Florian Bille. **Vendredi 7 avril, 10h**, Gimel, culte du Vendredi-Saint, Florian Bille. **Dimanche 9 avril, 7h**, Essertines, aube pascale, Emmanuel Maillard. **Dimanche 9 avril, 10h**, Gimel, culte de Pâques, Emmanuel Maillard. **Dimanche 16 avril, 9h30**, Gimel, Emmanuel Maillard. **10h45**, Saint-George, Emmanuel Maillard. **Dimanche 23 avril, 9h30**, Gimel, Emmanuel Maillard. **10h45**, Marchissy, Emmanuel Maillard. **Dimanche 30 avril, 9h30**, Longirod, Florian Bille. **10h45**, Saint-Oyen, Florian Bille.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS Samedi 1^{er} avril, **10h-11h** Lonay, Eveil à la foi 0-6 ans, C. Méan et E. Heutmann. **Dimanche 2 avril, 10h**, Denges, Rameaux, cène, Masson Neal. **Jedi saint 6 avril, 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **19h**, Bremblens, salle communale, repas et cène, E. Heutmann et C. Méan. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h**, Echandens, cène, C. Méan. **Dimanche 9 avril Pâques, 6h**, Vullierens, aube pascale, cène, C. Méan. **10h**, Lonay, cène, C. Masson Neal. **19h30**, Saint-Prex (église catholique), célébration Taizé. **Dimanche 16 avril, 10h**, Aclens, cène, E. Heutmann. **Dimanche 23 avril, 9h15**, Denges, cène, C. Méan. **10h30**, Vullierens, cène, C. Méan. **Dimanche 30 avril, 10h**, Bremblens, culte tous âges en plein air + après-culte, cène, E. Heutmann et C. Méan.

MORGES - ECHICHENS **Dimanche des Rameaux 2 avril, 10h**, temple de Morges, cène, avec participation de l'ensemble Mimesis, Y. Thordardottir. **Jedi Saint 6 avril, 19h30**, église d'Echichens, cène, D. Staines. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h**, temple de Morges, cène, C. Peter. **Dimanche de Pâques 9 avril, 10h**, temple de Morges, cène, S. Peter. **Dimanche 16 avril, 10h**, temple de Morges, A. Maillard. **11h**, église de Monnaz, A. Maillard. **Dimanche 23 avril, 10h**, temple

de Morges, cène, D. Staines. **Samedi 29 avril, 17h30**, église de Saint-Saphorin, C. Peter. **Dimanche 30 avril 10h**, temple de Morges, Y. Thordardottir. **11h**, église d'Echichens, Y. Thordardottir.

PIED DU JURA **Dimanche 2 avril, 10h**, Bière, C'est la fête, E. Deuker. **Mercredi 5 avril, 20h**, Apples, C'est la fête, laïcs et S. Ramuz. **Jedi 6 avril, 19h**, Sévery, Espace Souffle, laïcs et S. Ramuz. **Vendredi 7 avril, 10h**, Cottens, Patrimoine, E. Deuker. **Dimanche 9 avril, 6h**, Apples, C'est la fête, S. Ramuz et O. Rosselet. **Dimanche 9 avril, 9h30**, Bière, C'est la fête, E. Deuker. **Dimanche 16 avril, 10h**, Apples, Patrimoine, S. Ramuz. **Dimanche 23 avril, 10h**, Bière, Patrimoine, E. Deuker. **Dimanche 30 avril, 10h**, Apples, Patrimoine, S. Ramuz.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS **Dimanche 2 avril, 10h**, Yens, O. Rosselet et Jacks, culte de bénédictions des catéchumènes. **Jedi saint 6 avril, 19h30**, Villars, jeudi saint, cène, C. Demissy. **20h30**, Villars, veillée de prière, S. Restauri. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h**, Vufflens, cène, S. Restauri. **Dimanche de Pâques 9 avril, 6h**, Apples, aube pascale, cène, S. Ramuz et O. Rosselet. **10h**, Saint-Prex, cène, O. Rosselet. **Dimanche 16 avril, 10h**, Lussy, C. Demissy. **Dimanche 23 avril, 9h15**, Denens, C. Demissy. **10h30**, Lully, C. Demissy. **Dimanche 30 avril, 10h**, Villars, retour de camp, C. Peter. **Dimanche 7 mai, 10h**, Yens, culte Familles, R. Rindlisbacher.

CULTES SOLIDARITÉ **Mardi 4 avril, à 15h**, à Apples, salle logements protégés: célébration pour la Semaine sainte: Anita Baumann. **Jedi 27 avril, à 15h**, à Apples, salle des logements protégés: Anita Baumann.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON **Sonntag 2. April, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, M. Heutmann, Gottesdienst zu Palmsonntag. **Sonntag 9. April, 10 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, Gottesdienst zu Ostern mit Abendmahl, M. Heutmann. **Sonntag 16. April, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, Österlicher Gottesdienst mit Abendmahl, M. Heutmann. **Sonntag 23. April, 10 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Chaque mercredi, **9h à 9h30**, Morges, chapelle des Charpentiers. **Dimanche 9 avril, 19h30**, St-Prex, église catholique. ▲

Nature et spiritualité

Trois rendez-vous pour s'émerveiller et se recueillir en nature.

Jedi 6 avril de 19h à 21h: Marche de Gethsémané à l'alpage la Saint-George, un temps de cheminement et de veillée au coeur de la nature. **Samedi 22 avril de 10h à 13h**: Marche Bol d'air, à la découverte des ruines du monastère d'Oujon à Arzier. **Mardi 25 avril de 19h45 à 21h**: Soirée Inspiration avec les mots de Yung Pueblo à la plage de Préverenges. Informations et inscriptions: renaud.rindlisbacher@ceerv.ch ou site aurendezvousdelanature.com



Tu fais quoi, samedi ?



À VRAI DIRE « Les gens souffrent tellement... alors quand il y a une nouvelle positive, on la donne volontiers. » Voilà ce que me disait dernièrement une infirmière à l'hôpital. Bien souvent, la société dans laquelle nous vivons pose une injonction ludique : tout doit être jeu et divertissement. Dans ce contexte, pourquoi ne pas fêter directement Pâques joyeusement, en faisant fi

de Vendredi-Saint ? En route vers Pâques, en cheminant du vendredi au dimanche, nous ne faisons pas que nous souvenir de la mort du Christ à la croix pour ensuite fêter le Christ ressuscité ; nous sommes aussi confrontés au jour du samedi, nommé parfois le « silence de Dieu ». Dans la Bible comme dans nos vies, Dieu ne se manifeste pas toujours comme prévu. La période pascale est assurément constituée de contrastes. Elle nous rappelle que la mort côtoie

la vie, et que la frontière entre les deux est quelquefois bien ténue. Et que oui, parfois, nous pouvons avoir l'impression que Dieu se tait. Mais est-il pour autant absent ? Le samedi de la Semaine sainte est un espace qui nous permet de cheminer entre deuil et fête... Un samedi où, si Dieu se tait, il agit... en faisant route avec nous. Joyeuses Pâques !

▲ **Lionel Akeret, diacre en paroisse à L'Aubonne et aumônier d'hôpital à Yverdon**

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Jean-Charles Mignot **RESPONSABLE COORDINATION** Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderrey, 079 888 85 08, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Antoine Sordet, 021 803 63 57, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claudine.neybus@busslinger.me **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** MCO Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch.; Dominique Kohli, secrétaire; Ruth Lambercy, déléguée SC; Christian Ribet, trésorier; Yrsa Thordardottir, membre.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Florence Löliger, diacre, 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 021 331 56 42, sonia.thuegaz@eerv.ch, Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/laubonne **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Simon Noble, 1188 Gimel, 076 330 27 35 **MINISTRES** Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04 ou 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, Bugnau, 1186 Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **ESPACE ÉCOUTE** presence-solidarite-gilo@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** eerv.ch/gimel-longirod **IBAN** CH74 0900 0000 1779 5937 9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Charles Mercier, 079 616 24 03 **VICE-PRÉSIDENT** Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch, Eveline Heutmann, diacre, 021 331 56 95, eveline.heutmann@eerv.ch. **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 **Site** eerv.ch/lonay-preverenges-vullierens. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2

MORGES - ECHICHENS A VOTRE DISPOSITION les pasteurs et diacres sont à votre disposition, au moyen de leur permanence téléphonique : 079 310 55 83. N'hésitez pas à les solliciter ! **PERMANENCE PASTORALE** 079 310 55 83 **VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Denis Pittet, dpittet@bluewin.ch. **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, 021 331 56 30

PERMANENCE SOCIALE, PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Région Morges - Aubonne, Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 et église réformée de langue allemande : <https://morgeslacotenyon.eerv.ch>. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Le secrétariat sera fermé du 7 au 24 avril y compris. Nous vous souhaitons de belles fêtes de Pâques. 021 801 15 02, Pl. de l'Eglise 3. Courrier : Case postale 229, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch **SITE** eerv.ch/morgesechichens **IBAN** CH2409000000100182478.

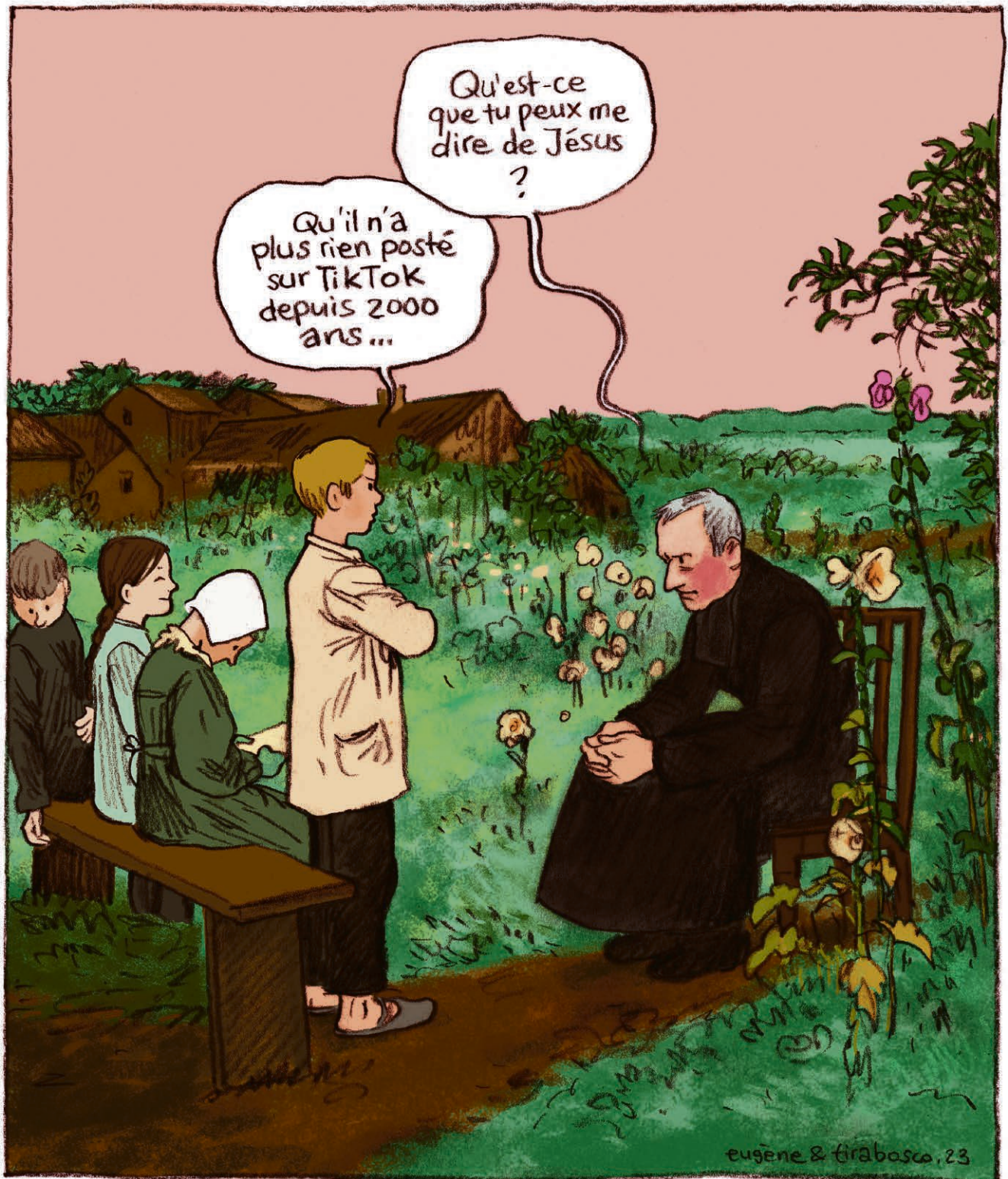
PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Julie de Barrigue de Montvallon, 079 348 60 25, montvallon@bluewin.ch **PASTEURS** Eloise Deuker, pasteur, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch, Samuel Ramuz, diacre suffragant, 021 331 56 75, samuel.ramuz@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** eerv.ch/pied-du-jura **IBAN** CH9309000000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Claude Demissy, ministre en soutien, 021 331 57 75, claudine.demissy@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, enfance et famille, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** info.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** eerv.ch/saint-prex-lussy-vufflens **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRER** Marcus Heutmann, avenue des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** eerv.ch/morgeslacotenyon **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES Daniel Baltensperger, François Burnand, Aline Delapierre **MINISTRES KT-JEUNESSE** Christophe Peter, pasteur, 079 358 29 61, Florian Bille, pasteur, 078 824 61 42, Andrea Coduri, animateur-trice, 079 799 11 34, andreanima@gmail.com. **SECRETARIAT KT-JEUNESSE** Antoiner Sordet, aj.morges-aubonne@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La leçon de catéchisme » de Jules-Alexis Muenier, 1890